

Tebboune veut un Centre anti-cancer dans chaque wilaya

P 24

LE PRÉSIDENT ABDELMADJID TEBBOUNE ABORDE LES LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026

« L'ANIE est responsable des voix des électeurs »

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

- ▶ L'Algérie encourage le dialogue inter-malien
- ▶ Les relations avec les USA sont bonnes
- ▶ Les Émirats, dossier clos

ÉCONOMIE

- ▶ La chasse à la sous-facturation
- ▶ Acide phosphorique : une usine fin 2026 ou début 2027

SOCIAL

- ▶ Des salaires doublés en 2027
- ▶ Moutons importés : les spéculateurs avertis

LIRE EN PAGES 2 & 3



Ph: DR

L'ÉDITO

Impossible de prioriser les sujets abordés, samedi dernier, lors de la rencontre du président Tebboune avec la presse nationale. Tous les sujets étaient de même importance. Cet espace ne peut pas les contenir tous. Une sélection s'impose. Notre choix s'est porté sur le développement économique. Pourquoi ? Depuis des décennies les gouvernements respectifs nous avaient promis, sans succès, de sortir de la dépendance des hydrocarbures. Le candidat Tebboune est venu en 2019, avec sous les bras, un programme. Il nous a promis de faire entrer l'Algérie parmi les pays émergents avec l'objectif d'un PIB à 400 milliards de dollars, à la fin de l'année 2027. C'est pourquoi son programme économique suscite l'espoir et s'avère intéressant à suivre. Samedi dernier, ses réponses aux multiples questions économiques, étaient accessibles aux plus profanes. Les explications étaient données simplement. On se surprend à penser : cette fois cela à l'air d'être la bonne. Le ton assuré, Tebboune déroule sa méthodologie et énonce les jalons posés les uns après les autres. Que ce soit pour l'industrie minière qu'il a

La « Issaba » passe de l'import à l'export

réanimée ou la production agricole qu'il a réussi à rendre excédentaire et donc rendue éligible à l'export. Que ce soit le taux d'intégration de l'industrie automobile porté à 40% avec la production des pièces détachées ou le passage obligatoire des ressources naturelles de la vente à l'état brut à la transformation et sa plus-value. Que ce soit, le réveil du géant gisement de Gara-Djebilet avec la réalisation en temps record d'une ligne de chemins de fer longue de 1000 km pour transporter sa production, ou encore les mégas projets, céréalier et laitier, du Sud. On ne peut pas ne pas être convaincu par toute la réflexion qu'a nécessité son programme avant son adoption. Une conviction

qui nous replonge dans nos rêves d'une Algérie triomphante léguée à nos enfants et petits-enfants. C'est dans cet état d'esprit que le Président poursuit son exposé et nous annonce que des parasites s'accrochent à plusieurs segments de ce développement économique et notamment dans sa partie export. « Nous nous sommes débarrassés de la « issaba » qui s'adonnait à la surfacturation pour nous retrouver face à une autre « issaba » qui se livre à la sous-facturation... » avant d'ajouter : « je viens de découvrir, suite à une réunion que j'ai tenue avant-hier (jeudi dernier NDLR) sur le commerce extérieur, qu'il y a 350 millions de dollars qui ne sont pas rentrés ». Inadmissible, inacceptable, ces véritables sangsues. Ces spéculateurs qu'il faut éradiquer. L'État surveille de près la vente des moutons importés pour sévir au cas où ces spéculateurs s'aviseraient à y toucher. L'éventualité d'une spéculation sur l'acquisition de ces moutons de l'Aïd évoquée par le Chef de l'État est certainement basée sur des informations de nos services de renseignements. « La justice sera implacable » a-t-il averti à l'adresse de ces « sangsues ». On ne joue pas impunément avec l'espoir de la Nation pressée de rejoindre les pays émergents !

Zouhir Mebarki

BATIMATEC



Belaribi inaugure la 28^e édition

P 5

OPEP+

Les sept, dont l'Algérie, augmentent leur production à partir de juin

P 5

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Boutbig réaffirme son engagement

P 4

CR BELOUZDAD



Madar frappe fort

P 12

HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA, CET APRÈS-MIDI À 16H00

Une course à chances égales

P 21

LES COURSES EN DIRECT

LE PRÉSIDENT ABDELMADJID TEBBOUNE ABORDE LES LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET 2026

« L'ANIE est responsable des voix des électeurs »

Amendement technique de la Constitution, révision des lois relatives au régime électoral, aux partis politiques et à l'organisation territoriale, ainsi que la consolidation du rôle de l'ANIE dans l'organisation des élections... Les prochaines législatives se dérouleront sur la base d'une législation réajustée sur mesure.

Deux mois nous séparent des élections législatives du 2 juillet 2026. Les partis politiques et les indépendants participants sont en course contre la montre. L'heure est à la collecte des parrainages pour la constitution des listes de candidats. De son côté, l'Autorité nationale indépendante des élections, qui peut désormais compter sur le concours de l'administration pour fournir la logistique électorale, attend la réception des candidatures avant le 18 mai courant. À ce stade, tout semble se dérouler comme sur des roulettes. Mais, comme la fièvre électorale monte en pareil rendez-vous, des partis se manifestent, par-ci, par-là, pour mettre en doute l'efficacité du dispositif d'organisation.

Garant de l'application de la Constitution de laquelle découlent les lois régissant les élections, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, rassure quant aux capacités de l'ANIE, maintenant qu'elle est mieux pourvue en matière d'outils organisationnels, de relever le défi. Le Président a également évacué toute mauvaise interprétation de la mission de l'administration dans l'organisation du processus électoral. Le mot « fraude électorale » a disparu du dictionnaire des Algériens depuis 2019 », a-t-il affirmé lors de son entrevue médiatique diffusée samedi, soulignant que la révision du cadre est motivée par des lacunes décelées dans le travail de l'ANIE. « J'avais proposé au président de l'ANIE de l'époque de faire appel à certaines institutions publiques pour l'organisation et la préparation matérielle uniquement », a-t-il indiqué, précisant que l'Autorité est « la seule



garante et responsable des voix des Algériens dans les urnes. » Évoquant la mission de l'administration, le Président a souligné que « personne n'a le pouvoir d'intervenir dans le travail de l'ANIE. L'administration est strictement interdite d'intervenir dans le processus électoral ».

UNE FEMME PREMIER MINISTRE ? POURQUOI PAS !

Interrogé sur les postes de responsabilité politique occupés par les femmes algériennes et leur place dans l'échiquier politique national, le président de la République a affirmé qu'il n'a aucun complexe à ce sujet. Bien au contraire, a-t-il exhorté, « il faut s'éloigner des idées obscurantistes concernant la place de la femme dans la vie politique. La femme algérienne qui a participé à la lutte armée pour la libération de la patrie a les mêmes droits que l'homme dans la pratique politique. Elle doit s'engager dans le domaine politique ». Le Président a ajouté, par ailleurs, que l'Algérie est un pays jeune et qu'il faut, dès lors, exploiter cette particularité. « Pour la première fois, nous avons atteint neuf postes ministériels occupés par des femmes et ce nombre pourrait être augmenté à l'avenir. Je n'ai aucun complexe à nommer une femme Premier ministre en me basant sur le critère de compétence », a-t-il assuré.

L'ARGENT SALE SE PAYE CASH

Abordant la moralisation de la vie publique et électorale dans notre cas, le Président a mis en garde contre le recours à l'argent sale dans les prochaines élections législatives et même, à l'heure actuelle, dans l'opération de parrainage des candidats. « La loi punit l'atteinte aux élections par l'argent. Des personnes qui ont enfreint cette loi sont en prison », a-t-il dit. Au sujet des partis politiques qui ont l'habitude de boycotter les élections, le Président a estimé que cette pratique politique est nulle et est vouée à l'échec. « La valeur d'un parti se mesure à l'ampleur des résultats qu'il obtient aux élections et il y a des partis sans ancrage qui préfèrent boycotter les élections pour éviter de révéler leur véritable poids », a-t-il estimé, précisant : « Nous sommes en train de construire un État solide, basé sur des fondations saines, sans arrière-pensées, sans argent sale et sans népotisme. » Le Président a ajouté à propos des prochaines législatives que tout candidat avéré coupable d'utilisation de l'argent sale sera suspendu, son mandat électoral prendra fin, son immunité sera levée et il sera poursuivi pénalement ». Il a conclu à ce sujet en affirmant que l'anarchie qui régnait avant 2019 en Algérie est derrière nous et que nous ne sommes pas prêts à y revenir.

LA LIBERTÉ D'EXPRESSION NE SE DICTE PAS !

Concernant la démocratie et la liberté d'expression, le président Tebboune a réaffirmé que ces principes sont garantis en Algérie, à condition de respecter les lois de la République, les composantes de l'identité nationale (islamité, amazighité et arabité) et les traditions de la société. Il a souligné que « la liberté d'expression est garantie dans notre pays, à condition que les idées exprimées soient celles de leurs auteurs et non pas des idées dictées par des partis, dont le but est de semer la zizanie, porter atteinte ou créer une scission parmi les composantes de la société ». Dans le même sens, il a rappelé avoir juré devant le peuple algérien, lors de sa prestation de serment constitutionnel, d'être « l'adversaire de quiconque oserait porter atteinte à l'unité nationale ou à l'une des composantes de l'identité nationale, protégées par la Constitution et les lois de la République ».

LA CINQUIÈME COLONNE

Le Président a assuré que l'intervention de la justice algérienne dans les questions liées à l'expression d'opinion demeure « rare », précisant que « tout contrevenant aux principes statués par la Constitution, la loi algérienne, et les traditions de la société, en paiera le prix, car la justice est libre et elle a pour mission d'interdire l'injure et la diffamation ». Le chef de l'État a, par ailleurs, rappelé que les lois de la République « interdisent la réouverture des dossiers du passé douloureux », soulignant, à cet égard, que « les relais de la cinquième colonne qui se croyaient protégés par des parties étrangères qui les utilisent, ont fini par réaliser qu'ils avaient tort et qu'aucune partie ne pourrait les protéger ». « Comment des pays occidentaux peuvent-ils prétendre qu'il y a des restrictions en Algérie, en se posant en modèles de démocratie, et infliger des peines d'emprisonnement à l'encontre de toute personne qui exprime sa sympathie envers la cause palestinienne sur les réseaux sociaux ? », s'est-il interrogé.

Farid Guellil

EXPORTATIONS HORS-HYDROCARBURES

La chasse à la sous-facturation

Des cas de non-rapatriement de devises issues des exportations hors hydrocarbures, d'une valeur de 350 millions de dollars, ont récemment été constatés, a révélé le président Abdelmadjid Tebboune, lors de son entrevue périodique avec des représentants de la presse nationale. C'est une première évaluation du manque à gagner de l'État dû à la sous-facturation. "Nous nous sommes débarrassés de la « issaba » qui s'adonnait à la sous-facturation pour nous retrouver face à une autre « issaba » qui se livre à la sous-facturation", a-t-il déploré. Le président Tebboune a rappelé que l'Algérie ambitionne d'atteindre entre 8 et 9 milliards de dollars d'exportations par an hors hydrocarbures.

30 MILLIARDS USD D'ICI 2030

Dans la foulée, il a salué l'objectif fixé par le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) d'atteindre près de 30 milliards de dollars d'exporta-

tions hors hydrocarbures à l'horizon 2030. Le président Tebboune a souligné que plusieurs filières industrielles, telles que les équipements électroménagers, la sidérurgie et l'industrie agroalimentaire, connaissent une demande croissante sur les marchés extérieurs, après que le pays en importait une grande partie. Le président Tebboune a souligné l'importance des indicateurs de développement positifs enregistrés par l'économie nationale, d'où la nécessité de poursuivre cette dynamique à travers la diversification de l'économie et le renforcement des exportations hors hydrocarbures. La diversification de l'économie nationale "est devenue aujourd'hui une réalité", a fait constater. La prochaine étape repose sur l'instauration d'"une véritable transformation économique" fondée sur la valorisation des ressources nationales hors hydrocarbures, notamment à travers le développement des industries de transformation, l'augmentation de la valeur

ajoutée et la création d'emplois, a annoncé le président Tebboune.

Concernant le paiement électronique et la facturation, il a précisé qu'"il n'est pas possible de passer rapidement du paiement en espèces au paiement électronique", soulignant que ce processus se fera "par étapes". Le paiement en espèces constitue une source d'introduction de fausse monnaie, a-t-il mis en garde, notant que des devises contrefaites ont été introduites depuis certains pays pour l'achat de moutons algériens, et que la thésaurisation hors circuit bancaire empêche la détection de billets falsifiés. Le président de la République a évoqué les réformes engagées par l'État dans le domaine financier qui ont été saluées par le Groupe d'action financière (GAFI), qui "s'est dit satisfait des progrès réalisés par l'Algérie", avec la perspective d'une sortie du pays de la liste grise après la finalisation des procédures nécessaires.

UNE USINE D'ACIDE PHOSPHORIQUE FIN 2026 OU DÉBUT 2027

Le président Tebboune a évoqué les grands projets, notamment celui de Bled El Hadba, devant générer d'importants emplois et contribuer à la valorisation du phosphate à travers la production d'engrais et de leurs dérivés. Il a annoncé la mise en service de l'usine d'acide phosphorique fin de 2026 ou début de 2027". Le véritable développement repose sur la "création de richesse et d'emplois hors hydrocarbures", a-t-il insisté. Le président de la République a, en outre, fait état de l'existence d'autres gisements miniers, en sus de ceux actuellement exploités, lesquels seront mis en valeur "au moment opportun", permettant ainsi à l'Algérie de devenir "un pays créateur d'emplois hors hydrocarbures".

CAP SUR L'EXPLORATION OFFSHORE

En même temps, l'Algérie

poursuit les opérations d'exploration des hydrocarbures en vue d'augmenter la production, parallèlement à la préparation des mutations démographiques à venir, a-t-il relevé, ajoutant que le pays s'oriente vers la réalisation de grands projets dans le secteur des hydrocarbures, notamment dans l'exploration offshore et dans les wilayas du Sud.

Le président de la République a souligné que les projets miniers et les lignes ferroviaires vers le Sud "s'inscrivent dans le cadre d'une vision nationale", rappelant que ces projets ne sont pas le fruit du hasard, mais figuraient parmi ses engagements durant la campagne électorale. Le président Tebboune a insisté sur l'importance d'intégrer les diplômés universitaires, estimés à 250.000 par an, dans la vie économique, estimant qu'il s'agit "d'une synergie générale", visant à construire une économie libérée des hydrocarbures et basée sur l'initiative.

M'hamed Rebah

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE FAIT LE POINT SUR LES DOSSIERS DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

« L'Algérie encourage le dialogue inter-malien »

Au cours de sa rencontre périodique avec les représentants de la presse nationale, le président de la République Abdelmadjid Tebboune, a qualifié la dernière visite du pape Léon XIV en Algérie de "succès" marquant une étape importante dans le renforcement des relations entre l'Algérie et le Vatican.

Il a précisé, dans ce cadre, que ses entretiens avec le Saint père ont porté essentiellement sur les relations bilatérales et la nécessité de les promouvoir en relations « pérennes et enrichissantes pour les deux parties ».

Tebboune a saisi l'occasion pour réitérer ses remerciements au pape pour cette visite, marquée par des "moments mémorables", notamment "son bain de foule". Le pape Léon XIV a "une parfaite connaissance de ce qui se passe en Algérie, ce que j'ai personnellement apprécié", a affirmé le président de la République. Il est aussi "au fait des efforts déployés par l'Algérie sur le plan culturel", a-t-il ajouté. A propos des allégations de certains médias qui avaient voulu faire accroire que le pape était porteur de messages de dirigeants de pays européens, le président de la République a assuré que l'hôte de l'Algérie est au-dessus des considérations qui ne sont pas à la hauteur des bonnes relations bilatérales. Respecter l'autre implique de respecter sa liberté, a insisté le président de la République, soulignant que le pape Léon XIV fait sien ce principe.

UNE VISITE QUI CONFORTE L'IMAGE DE L'ALGÉRIE

Tebboune n'a pas manqué de souligner à cet égard que la visite du pape Léon XIV conforte l'Algérie dans sa position naturelle d'intermédiaire fiable et d'intermédiaire honnête un statut qu'elle a toujours incarné. Il a notamment mis en exergue le rôle de l'Algérie dans le dialogue entre les Religions et le rapprochement des peuples. Le président de la République a, par ailleurs, exprimé, au nom du peuple et de l'État algériens, ses remerciements au Pape pour avoir accepté l'invitation de visiter notre pays, relevant que cette visite "a permis de lever beaucoup d'équivoques" et de "replacer l'Algérie dans sa véritable sphère naturelle". Le Pape a également qualifié l'Algérie de pays méditerranéen "ouvert à toutes les cultures et à toutes les Religions" et qu'il s'agit d'un pays "qui n'a jamais persécuté les autres religions", rappelle le président de la République. Enfin, le président de la République a relevé que sa rencontre préalable avec le Pape au Vatican avait constitué "le point de départ de cette dynamique", ajoutant que cette initiative "n'a pas plu à tout



PH. : OFI

le monde". Il est utile de souligner que la réussite de cette visite, qui a fait rager certains cercles de haineux, est un jalon dans le dialogue interreligieux et une preuve que l'Algérie a toujours tendu la main vers ceux qui savent la respecter et respecter son peuple.

« CE QUI SE PASSE AU MALI NOUS DÉSOLE »

Abordant la situation au Mali, le président de la République a déploré la situation qui prévaut dans ce pays, invitant les autorités de ce pays à dialoguer avec leur peuple, tout en insistant sur les liens de fraternité existant entre l'Algérie et le Mali. "Ce qui se passe au Mali nous désole. Ce n'était pas (une) prophétie, mais on savait que les choses allaient se gâter parce que le Mali est entré dans une phase qui ne pouvait mener qu'à la déstabilisation", a-t-il déclaré lors de l'entrevue périodique accordée aux représentants des médias nationaux, diffusée samedi soir, sur les chaînes de Télévision et de Radio nationales. Il a appelé, dans ce cadre les parties en conflit à la raison et à l'ouverture d'un dialogue, d'essayer, même si la prise de pouvoir n'est pas constitutionnelle (on pourra) la constituer", a-t-il assuré. Tebboune a rappelé, en outre, que "l'Algérie ne s'est jamais immiscée et ne s'immiscera jamais dans les

affaires intérieures du Mali ou d'autres pays". Il a déploré, à ce propos, le fait que "certains éléments qui ont failli au niveau national" cherchent à trouver un coupable, notamment en proférant des accusations contre l'Algérie. "L'Algérie a toujours été un pays frère pour le Mali", a-t-il martelé. Il a rappelé par ailleurs que les accords d'Alger de 2015, sont « un fait malien, pas un fait algérien ». "Certains veulent faire passer cela pour une immixtion de l'Algérie dans les affaires intérieures du Mali. Non. Les accords ont fait suite à ce qui s'était passé avant, a-t-il souligné. « Chaque fois qu'il y a un changement de direction au Mali, il y a une tentative de régler le problème par la force. La force ne règle pas les problèmes ». Le président de la République a affirmé, à ce propos, que les Maliens finissent toujours par revenir au dialogue, avec l'aide de l'Algérie, notamment. Il s'est dit "persuadé" que les Maliens étaient capables de dépasser cette situation, rappelant que l'Algérie était prête à leur apporter son aide s'ils la sollicitaient, comme elle l'a toujours fait depuis 1962. "Je parle avec le cœur parce qu'on aime le Mali", a-t-il, par ailleurs, confié. "Nous n'allons pas démentir, le Mali ne va pas démentir. Et l'extrémisme n'a jamais été payant", a-t-il ajouté mettant en avant les liens de longue date qui existent

entre les deux pays. Cela traduit la position de l'Algérie rappelée par le chef de sa diplomatie M. Ahmed Attaf, qui avait appelé les Maliens à faire prévaloir le dialogue et rappelé que l'Algérie condamne toutes tentatives de plonger le pays dans le terrorisme aveugle. Tebboune dira dans le même cadre, "ce que nous avons fait avec d'autres pays africains, frères, dont le Niger est un exemple pour toute l'Afrique (..) Nous sommes de plus en plus Africains", a-t-il poursuivi. Une vision qui implique de développer la coopération avec les pays africains dans différents domaines, a-t-il noté. Le président de la République a exprimé la volonté de l'Algérie de développer ses relations tout particulièrement avec le Burkina Faso et le Tchad dans le cadre d'actions visant à réaliser une véritable intégration africaine. Le projet du gazoduc TSGP (Nigeria-Niger-Algérie) ou encore l'élection de représentants algériens dans les institutions, dont la dernière est celle de Fateh Boutbig élu président du Parlement Panafricain, sont la preuve du rôle et du statut de l'Algérie dans le continent africain qui prend de plus en plus de l'importance.

« NOS RELATIONS AVEC LES USA SONT BONNES »

Répondant à une question relative aux relations de notre

pays avec les États-Unis, le président de la République a signalé que celles-ci "ont toujours été bonnes" et qu'elles s'amélioreraient de manière constante. "Les Américains savent que l'Algérie a son poids en Afrique", a-t-il indiqué. Il a attiré l'attention sur le fait que l'Algérie n'abandonnera jamais ses amis, à l'image de la Russie et de la Chine, ou de ses frères comme l'Indonésie, rappelant que l'Algérie restait un pays non-aligné. L'Algérie est aussi un pays qui n'acceptera jamais l'installation d'une base militaire étrangère sur son territoire. Et c'est précisément ce qui fait que l'Algérie soit un pays crédible, a-t-il assuré. Concernant la question palestinienne, le président de la République a rappelé que l'unique solution était la création d'un État palestinien dans ses frontières de 1967, affirmant que la paix des cimetières recherchée "est un génocide qui ne mènera qu'à la Cour pénale internationale". Lorsque l'Algérie siégeait au Conseil de sécurité (2024-2025), "nous discussions pendant dix, quinze jours la virgule et le mot pour les résolutions" relatives à la Palestine, a-t-il souligné. "Il y a un respect profond de la part des États-Unis envers l'Algérie et cela n'a pas changé", a-t-il ajouté, attirant l'attention sur le fait que la constance de l'Algérie en ce qui concerne la défense de la Palestine lui a valu le respect des États-Unis, entre autres pays." Pour le Sahara occidental, il y a une résolution de l'ONU qui est en train de faire son chemin et sans accroc entre nous (Algérie et États-Unis) et ils savent quelles sont nos idées", a-t-il souligné.

« LES ÉMIRATS, DOSSIER CLOS »

Abordant le retrait des Émirats arabes unis de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et de l'alliance OPEP+ qu'il a qualifié de non-événement, Abdelmadjid Tebboune a fait savoir que le Royaume frère d'Arabie saoudite demeurerait le pilier fondamental des pays arabes au sein du cartel pétrolier.

Synthèse Slimane B.

POUVOIR D'ACHAT ET JUSTICE SOCIALE

Objectif 2027 : des salaires augmentés de 100 %

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a réaffirmé samedi ses engagements sociaux lors de son entrevue périodique avec la presse nationale. Augmentation des salaires et protection du pouvoir d'achat contre la spéculation ont été au centre de ses annonces.

Fidèle à sa politique sociale, le chef de l'État a confirmé l'objectif d'une revalorisation salariale totale de 100% d'ici la fin 2027. « Je me suis engagé et j'ai dit qu'en 2027, on peut penser à des augmentations », a-t-il rappelé. Le Président a insisté sur le caractère « réel » de cette hausse, précisant que le taux d'augmentation atteint déjà 47% à ce jour. L'Algérie, a-t-il souligné, « figure parmi

les rares pays à soutenir activement le pouvoir d'achat du simple travailleur ». Cette revalorisation s'inscrit dans une vision globale de justice sociale. « Tout ce qui se fait aujourd'hui, c'est pour pouvoir redistribuer le revenu national d'une manière juste », a expliqué Abdelmadjid Tebboune. L'accélération des investissements et le développement des infrastructures visent ainsi à consolider les acquis sociaux tout en soutenant la croissance économique.

LES SPÉCULATEURS SUR LES MOUTONS AVERTIS

La lutte contre la fraude et la spéculation demeure une priorité, notamment pour les

produits de large consommation subventionnés par l'État. Le Président a réaffirmé son « intransigeance face au phénomène » et appelé à poursuivre le combat contre toute pratique portant atteinte au pouvoir d'achat du citoyen. Concernant la hausse des prix agricoles, il a distingué deux facteurs : le premier, « justifiable », lié aux fortes précipitations qui entravent les récoltes ; le second, « inacceptable », relevant de la spéculation pure. À l'approche de l'Aïd El-Adha, le chef de l'État a lancé une mise en garde ferme : « J'espère qu'il n'y aura pas de spéculation sur les moutons de l'Aïd, car ceux qui s'y risquent en paieront le prix ».

Ania N.

SELON L'ANALYSTE POLITIQUE, HACÈNE KACIMI :

«Les législatives du 2 juillet se dérouleront dans de bonnes conditions»

Les élections législatives du 2 juillet prochain se dérouleront dans de bonnes conditions, car toutes les conditions sont réunies afin d'en faire une réussite, a assuré, hier, l'expert et analyste politique, Hacène Kacimi.



Ph. : DR

Intervenant sur les ondes de l'émission « L'invité du jour » de la chaîne 3 de la Radio algérienne M. Kacimi est revenu sur la rencontre périodique accordée, samedi, par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, aux représentants des médias nationaux durant laquelle le chef de l'État a abordé plusieurs questions nationales, régionales et internationales. Concernant les prochaines législatives, il ne fait aucun doute, pour l'intervenant, que ce scrutin se déroulera dans de bonnes conditions, étant donné que tous les aspects ont été pris en compte. « Il y aura une concurrence saine, loyale et compétitive entre tous les partis politiques », a-t-il assu-

ré. Commentant les propos du président Tebboune concernant le nomadisme politique, M. Kacimi a qualifié cette pratique, vécue sous l'ancien dispositif législatif, de « dérapage très grave qui est actuellement interdite et sanctionnée par la loi. « La loi sera appliquée dans toute sa rigueur », a-t-il averti.

LA PARTICIPATION DE LA DIASPORA RENFORCÉE

À une question relative à la diaspora algérienne et à sa participation au prochain rendez-vous électoral, l'expert politique a rappelé que « depuis son investiture, le président Tebboune a fait de la diaspora l'une de ses préoccupations les plus importantes.

Selon lui, « le chef de l'État souhaite protéger et renforcer le rôle de la communauté algérienne à l'étranger et ses missions en matière de développement et de participation à l'édification nationale, et ce, en lui accordant plus de moyens et en mettant en place une batterie de mesures devant faciliter cette tâche ». « Ce sont des signaux très forts qui sont lancés par le président de la République à notre communauté algérienne à l'étranger », a-t-il indiqué, avant d'ajouter « Là, je voudrais faire une petite observation. Il ne faut plus parler de migrants algériens, il faut parler de communauté algérienne à l'étranger », a-t-il souligné.

UN PROCESSUS ÉCONOMIQUE «TRÈS FORT»

Quant au volet économique, Kacimi juge que « l'Algérie est engagée dans un processus très fort, qui se développe sur tout le territoire national ». S'appuyant sur les chiffres fournis par le Fonds monétaire international (FMI), l'intervenant a expliqué que « l'objectif d'avoir un PIB à 400 milliards de dollars à la fin 2027 est plus que réalisable ». Paraphrasant le président Tebboune, qui a déclaré que « l'Algérie ne vendra plus ses matières premières à l'état brut », l'invité de la chaîne 3 a expliqué que « l'Algérie se dirige vers une industrie manufacturière, pétrochimique et pharmaceutique. Tous ces secteurs, qui se développent de manière croissante et exponentielle, sont des revenus importants qui seront comptabilisés pour le Trésor public ». En outre, l'intervenant révèle que « l'Algérie se dirige vers une rentabilisation du pétrole et du gaz pour développer des industries de transformation de l'ammoniac, de l'urée et de l'hydrogène vert ». « Ce sont des recettes très fortes et très importantes pour l'économie nationale », a-t-il précisé.

L.Zeggane

IL S'ÉTALE DU 3 AU 7 MAI EN COURS

Un programme de formation intensif pour magistrats et fonctionnaires de la justice

Le ministère de la Justice a dévoilé un riche programme de formation destiné aux magistrats et aux personnels du secteur, prévu du 3 au 7 mai 2026. Coopération internationale, numérisation, exécution des peines et sécurité des juridictions sont au menu de cette semaine dédiée au renforcement des compétences. Dans ce sens, et en collaboration avec l'École supérieure de la magistrature, 25 magistrats participent jusqu'au 7 mai à une session de formation sur « La coopération judiciaire internationale en matière pénale ». L'objectif étant de renforcer les capacités des juges, actualiser leurs connaissances et suivre les nouveautés législatives et réglementaires du domaine. Sur le plan international, deux magistrats prendront part à la 23e réunion du groupe d'experts euro-méditerranéen en matière pénale CrimEx, les 5 et 6 mai à Stockholm, en Suède, dans le cadre du Programme euro-méditerranéen Justice 6. Par ailleurs, un magistrat participe à un atelier du programme CT-INFLOW2, supervisé par l'Agence de l'UE pour la formation des services répressifs CEPOL. Cet atelier, dédié aux groupes 6 et 7 du réseau UE-MENA pour l'échange et l'analyse d'informations en matière de lutte antiterroriste EMISA, se tient à partir d'aujourd'hui jusqu'au 8 mai au Caire. Toujours à l'international, 4 magistrats assistent à Istanbul, en Turquie, à une conférence mondiale sur « Les modes alternatifs de règlement des conflits ». Organisée par le Département américain du Commerce dans le cadre du Programme américain de développement du droit commercial, elle réunira des représentants des instances judiciaires et des institutions de médiation de 18 pays européens, ainsi que de la région MENA.

NUMÉRISATION ET EXÉCUTION DES PEINES : 148 FONCTIONNAIRES EN FORMATION

En coordination avec l'École nationale des personnels de greffe, 100 fonctionnaires de l'administration centrale et des juridictions suivent aujourd'hui une journée de formation par visioconférence sur « L'échange électronique des requêtes et mémoires en réponse entre avocats en matière civile » avec pour objectif de maîtriser les procédures légales liées à la gestion numérique des dossiers civils. Deux autres sessions sont programmées pour 48 greffiers des Cours de justice. Ainsi ; 24 fonctionnaires suivront, une formation sur « Le rôle du greffier du service de l'exécution des peines », et 24 autres participent à une formation sur « La gestion des salaires et les systèmes automatisés y afférents ». Ces deux cycles visent à développer les compétences des agents pour une gestion rigoureuse de leurs services et une meilleure coordination avec les autres services judiciaires.

SÉCURITÉ DES TRIBUNAUX : 500 AGENTS FORMÉS AUX PLANS D'URGENCE

En coordination avec la Direction générale de la modernisation de la Justice, 500 agents de prévention et de sécurité de l'administration centrale et des juridictions participent à compter d'aujourd'hui à deux jours de formation par visioconférence via le réseau interne du secteur. Thème retenu : « Développement des plans d'urgence, des premiers secours et de la sécurité à l'intérieur du périmètre judiciaire ». Cette opération vise à améliorer la performance professionnelle des agents et à actualiser leurs connaissances en matière de premiers secours et de sécurité interne des enceintes judiciaires.

Ania N.

JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE

Boutbig réaffirme son engagement

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse qui coïncide avec le 3 mai de chaque année, le président du Parlement panafricain, le Dr Fateh Boutbig, a réaffirmé son engagement en faveur de la protection de la liberté d'expression et du soutien à un journalisme professionnel et responsable. Dans un message publié sur sa page officielle, il a insisté sur la place essentielle des médias dans la consolidation de la démocratie et la promotion de la transparence en Afrique. Le responsable panafricain a souligné que la liberté de la presse constitue l'un des piliers fondamentaux du fonctionnement démocratique. Selon lui, un journalisme libre et crédible contribue non seulement à informer les citoyens, mais aussi à accompagner les aspirations des peuples africains vers davantage de gouvernance responsable et de participation citoyenne. Dans sa publication, le Dr Boutbig a déclaré : « À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, nous réaffirmons notre engagement indéfectible en faveur de la protection de la liberté d'expression et du soutien à un journalisme professionnel et responsable, compte tenu de son rôle essentiel dans la consolidation de la démocratie, la promotion de la transparence et la réalisation des aspirations des peuples africains ». Ce message intervient dans un contexte continental marqué par l'évolution rapide des médias, notamment avec la montée du numérique et des réseaux sociaux. Ces transformations offrent de nouvelles opportunités d'expression, mais posent également des défis liés à la

désinformation, à la crédibilité des sources et à la sécurité des professionnels de l'information.

UN RÔLE CLÉ POUR LA DÉMOCRATIE AFRICAINE

Le président du Parlement panafricain a rappelé que la responsabilité journalistique demeure indissociable de la liberté d'expression. Il a mis en avant la nécessité de promouvoir un journalisme éthique, fondé sur la vérification des faits, le respect des normes professionnelles et la défense de l'intérêt public. Au-delà d'un message symbolique, cette prise de

position traduit la volonté des institutions panafricaines de renforcer les cadres favorables à l'exercice du métier de journaliste. La protection des professionnels des médias, la garantie d'un accès équitable à l'information et la promotion du pluralisme médiatique figurent parmi les enjeux majeurs évoqués à l'échelle continentale. Dans un monde où l'information circule à grande vitesse, la liberté de la presse reste plus que jamais une responsabilité collective : celle de défendre le droit d'informer autant que le devoir d'informer juste.

Mohamed Amine Toumiat

PARLEMENT PANAFRICAIN

Boutbig soutient à fond l'autonomisation des femmes

Le président du Parlement panafricain, Fateh Boutbig, a souligné hier le rôle prépondérant joué par les femmes africaines, exprimant sa pleine disposition à les soutenir sous tous les aspects pour garantir la place qu'elles méritent. Cette déclaration est intervenue lors de la session extraordinaire du Parlement panafricain, tenue à Midrand, en Afrique du Sud. Les femmes parlementaires ont organisé une réunion avec la participation de la députée algérienne Bahdja Lammali, selon un communiqué de l'Assemblée populaire nationale. Les travaux de cette réunion ont été consacrés à l'élection du bureau du groupe, ainsi qu'à la discussion des moyens de renforcer le rôle des femmes dans l'action parlementaire à l'échelle du continent africain et de consolider leur présence dans les instances de prise de décision. Les participantes ont insisté sur la nécessité de hisser le rôle du Parlement panafricain dans la promotion des droits des femmes et d'œuvrer à leur autonomisation politique, partant de la conviction que « la force de la femme est la force de la société tout entière ». Intervenant lors de la rencontre, le président du Parlement panafricain, Fateh Boutbig, a salué le rôle majeur des femmes africaines. Il a exprimé son engagement total à les appuyer sur tous les plans, afin de leur assurer la position qui leur revient, en tant qu'élément essentiel pour réaliser l'équilibre au sein du continent africain.

Ania N.

OPEP + Les sept, dont l'Algérie, augmentent leur production à partir de juin

Le ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a pris part, ainsi que le président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Samir Bekhti, et de cadres du secteur, hier, dimanche, par visioconférence, à la réunion de coordination du groupe des sept pays au sein de l'OPEP+, consacrée au suivi de l'évolution du marché pétrolier mondial, et au renforcement de la coordination entre les pays signataires de la Déclaration de coopération (DoC).

Cette réunion a regroupé les ministres de l'Algérie, du Royaume d'Arabie saoudite, de l'Irak, du Kazakhstan, du Koweït, du Sultanat d'Oman, et de la Russie. Ces sept pays, dont l'Algérie, sont convenus d'une augmentation collective de la production pétrolière de 188.000 barils par jour pour le mois de juin prochain, a indiqué un communiqué du ministère des Hydrocarbures. Conformément à cet accord, la production de l'Algérie augmentera en juin de 6.000 barils/jour, précise le communiqué. Ainsi, la part de l'Algérie, dans la production pétrolière, atteindra, en juin, 989.000 barils/jour, selon les données publiées par l'OPEP sur son site officiel. Les participants ont réitéré "leur attachement à poursuivre la concertation étroite et continue, ainsi que



leur détermination à agir de manière responsable, coordonnée, et proactive, à même de soutenir l'évolution positive du marché pétrolier international et de maintenir sa stabilité". Au cours des débats, les ministres ont procédé à une évaluation approfondie et constructive des perspectives du marché pétrolier international à court terme.

Dans un contexte économique mondial "orienté vers une stabilisation progressive", les ministres ont relevé "des indicateurs encourageants de reprise, soutenus par une dynamique de demande appelée à se renforcer davantage dans les semaines à venir". Le ralentissement enregistré récemment, lié en partie à des facteurs saisonniers, devrait également laisser "progressivement place à une amélioration de la consommation pétrolière, portée par des fondamentaux globaux solides", ajoute le communiqué, rappelant que cette réunion s'inscrit dans le cadre du "suivi régulier de l'évolution du marché pétrolier

international, et vise à renforcer la coordination entre ces pays en faveur d'un marché stable et équilibré". La réunion du groupe des sept pays au sein de l'OPEP+s'est tenue dans un contexte marqué essentiellement par la fermeture prolongée du détroit d'Ormuz, conséquence directe de l'agression américano-sioniste contre l'Iran. Hier, la plateforme internationale « TankerTrackers », spécialisée dans le suivi des mouvements de pétroliers, a indiqué que le Koweït n'avait exporté aucun pétrole brut en avril. C'est la première fois que cet indicateur atteint zéro depuis la fin de la première guerre du Golfe (guerre Iran-Irak), dans un contexte de tensions militaires persistantes dans le détroit d'Ormuz. Des sources techniques attribuent cette interruption totale aux déclarations répétées de force majeure de la Kuwait Petroleum Corporation (KPC) concernant les expéditions de pétrole et de produits raffinés au cours des deux derniers mois. Cette situation est due à l'impossibilité pour les

pétroliers de circuler librement dans cette voie maritime vitale, quasiment fermée en raison de l'escalade des tensions entre les États-Unis et l'Iran. D'autre part, aux États-Unis, la flambée des prix de l'essence contraint les Américains à réduire leurs dépenses et à modifier leurs habitudes de vie. Ce changement de comportement des consommateurs intervient alors que le prix moyen de l'essence aux États-Unis a atteint 4,43 dollars le gallon, contre environ 3,15 dollars à la même période l'an dernier, selon les données de l'Association américaine des automobilistes (AAA). Sur le terrain, le porte-parole de l'armée iranienne a confirmé que Téhéran contrôle fermement le détroit d'Ormuz, de sorte qu'aucun navire ne peut le traverser sans l'autorisation des forces iraniennes. Il a également averti que si l'ennemi commet la moindre erreur et lance une attaque, il devra « faire face à de nouveaux moyens de pression et à de nouvelles méthodes de guerre ».

M. R.

AADL 3 Les premiers logements livrés avant fin 2026

Le nombre de souscripteurs au programme location-vente « AADL 3 » ayant payé la première tranche s'élève à 950.000, a indiqué, hier à Alger, le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, annonçant que la distribution des premiers logements de ce programme est prévue avant la fin de l'année en cours dans certaines wilayas. Dans une déclaration à la presse en marge de l'ouverture de la 28e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2026), M. Belaribi a fait état du lancement de la réalisation d'environ 130.000 logements «AADL 3», soulignant que « l'opération de paiement se déroule «normalement», avec près de 950.000 souscripteurs qui se sont acquittés de la première tranche par voie électronique ». L'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) avait lancé l'opération de paiement de la première partie de la première tranche par voie électronique en décembre dernier, suivie du paiement de la deuxième partie en avril dernier. Pour rappel, le montant de la première tranche des logements du programme «AADL 3» a été fixé à 343.000 DA pour les F3 et à 431.500 DA pour les F4, montant payable en deux versements.

L. Zeggane

MOHAMED TAREK BELARIBI L'A ANNONCÉ HIER Le secteur de l'Habitat sera ouvert davantage aux start-up

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a affirmé, hier, que les investissements de l'État dans les infrastructures numériques contribuent à orienter le secteur de l'Habitat vers la concrétisation de la souveraineté numérique. S'exprimant lors de l'ouverture de la 28e édition du salon international « Batimatec », le ministre a indiqué que son secteur s'engage à ouvrir davantage le champ aux start-up, en vue de leur permettre de proposer des solutions innovantes.

L.Z.

INVESTISSEMENTS Trois nouveaux décrets exécutifs pour faciliter les démarches

Trois décrets exécutifs visant à faciliter les procédures d'investissement en Algérie ont été publiés dans le numéro 31 du journal officiel. Ces décrets concernent l'extension des compétences du guichet unique, la simplification des procédures d'acquisition de biens immobiliers économiques et la redéfinition de la composition du Conseil national de l'investissement. Le premier décret, le n° 26-153, réorganise l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et élargit les compétences des représentants des administrations concernées au niveau du guichet unique. Les décisions et autorisations liées aux projets d'investissement seront délivrées dans un délai de 15 jours. Le deuxième décret, le n° 26-154, modifie les conditions d'attribution de l'avantage foncier économique pour les projets d'investissement. Les modifications visent à garantir une orientation optimale des biens immobiliers vers des projets sérieux et intégrés, bénéfiques à l'économie nationale. Le troisième décret, le n° 26-152, modifie la composition du Conseil national de l'investissement et confie le secrétariat général à l'AAPI pour renforcer l'efficacité de ses travaux et assurer un suivi précis de ses décisions.

A. N.

BATIMATEC

Belaribi inaugure la 28^e édition

La 28e édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, (Batimatec 2026), a été ouverte hier au Palais des expositions, Alger, avec une large participation nationale et internationale. Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a procédé à l'ouverture officielle du salon, en présence de membres du gouvernement du président du Conseil national économique et social et environnemental (CNESE), du directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), du ministre wali d'Alger, ainsi que et de représentants du corps diplomatique accrédités en Algérie. Organisée du 3 au 7 mai par la Société Algeria Exhibitions, filiale du Groupe SAFEX, et la société (Batimatec Expo), sous le patronage du ministère de l'Habitat, de

l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, cette manifestation économique constitue un rendez-vous majeur pour le secteur des travaux publics, couvrant l'ensemble des branches du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics. Cette édition se distingue par la participation d'un nombre important d'exposants, dont des entreprises nationales, publiques et privées, ainsi que des sociétés étrangères représentant une quinzaine de pays, à l'instar de la Chine, de la Turquie, de l'Italie, de l'Espagne et du Portugal, en plus de la participation de 40 start-up dans diverses activités et travaux relevant du secteur du bâtiment et des travaux publics.

Le salon prévoit un riche programme de conférences destinées aux professionnels et aux universitaires, animées par des experts dont des cadres du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et

de la Ville et de l'Aménagement du territoire, selon les organisateurs. Ces conférences aborderont plusieurs thématiques liées à l'innovation et aux start-ups dans le domaine du bâtiment et des matériaux de construction, ainsi que les nouveaux défis environnementaux dans le secteur du bâtiment, tels que les émissions de carbone dans l'industrie des matériaux de construction, en plus du financement des projets innovants et de l'intégration de l'innovation dans le domaine de la construction durable. Il est prévu aussi l'organisation de la troisième édition du concours de l'innovation dans le bâtiment "INNOV BAT", visant à stimuler l'innovation dans les techniques de construction, encourager la recherche de solutions adaptées à la réalité et à la géographie algériennes, et soutenir les talents et compétences nationales.

Ania N.

GHAZA

Le contrôle sioniste gagne du terrain

La situation dans la bande de Ghaza connaît une nouvelle phase de tension aiguë, marquée par l'élargissement du contrôle territorial sioniste et une reprise des opérations militaires d'envergure.



Selon des sources médiatiques israéliennes, l'armée occupe désormais près de 59 % de la superficie de l'enclave palestinienne, contre environ 53 % au début du cessez-le-feu instauré en octobre dernier. Cette progression s'inscrit dans une stratégie militaire graduelle, notamment à travers l'extension vers l'ouest de ce que l'armée appelle la « ligne jaune », redessinant de facto la carte du contrôle sur le terrain.

Depuis le déclenchement de la guerre, le 7 octobre 2023, le bilan humain ne cesse de s'alourdir. D'après le ministère de la Santé à Ghaza, plus de 72 600 Palestiniens ont été tués et plus de 172 400 blessés, en majorité des femmes et des enfants. À ce bilan s'ajoute celui des victimes recensées depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu : plus de 830 morts et plus de 2 300 blessés, conséquence directe de frappes quasi quotidiennes, de tirs d'artillerie et d'incidents armés persistants. Malgré l'accord de trêve, les violations sont nombreuses et régulières. Le bureau des médias du gouvernement à Ghaza a documenté pas moins de 377 infractions au cessez-le-feu au cours du seul mois d'avril, ayant causé la mort de 111 personnes et fait

376 blessés. Les autorités locales dénoncent une poursuite de la guerre sous une autre forme, caractérisée par un blocus renforcé, des bombardements ciblés et une pression constante sur les populations civiles. La situation humanitaire, déjà critique, continue de se détériorer. Israël restreint sévèrement l'entrée des aides, empêchant l'acheminement des quantités convenues de nourriture, de médicaments, de matériel médical et de logements temporaires. Les 2,4 millions d'habitants de Ghaza, dont environ 1,5 million de déplacés internes, vivent dans des conditions décrites comme catastrophiques par les organisations humanitaires. L'accès à l'eau potable, aux soins de santé et à l'électricité demeure extrêmement limité, aggravant les risques sanitaires et sociaux. Sur le plan militaire, les signaux d'une reprise imminente des combats se multiplient. Selon la radio de l'armée sioniste, de hauts responsables de l'état-major exercent des pressions pour relancer les opérations, estimant que le moment est opportun pour porter un

coup décisif au mouvement Hamas. Ces responsables reconnaissent que les objectifs initiaux de la guerre — notamment la destruction des capacités militaires et organisationnelles du mouvement — n'ont pas été atteints. Dans cette optique, l'armée israélienne a procédé à un redéploiement de ses forces. Des unités ont été transférées du sud du Liban vers les fronts de Ghaza et de la Cisjordanie, tandis que le commandement sud a finalisé ses plans opérationnels en vue d'une reprise des hostilités. Ces préparatifs restent toutefois conditionnés à une décision politique, attendue dans les prochains jours. Le cabinet de sécurité israélien doit en effet se réunir pour examiner la possibilité d'une reprise de la guerre. Cette perspective s'inscrit également dans un contexte politique interne marqué par l'approche des élections générales, certains observateurs évoquant des considérations électorales dans le calendrier des décisions militaires. De son côté, le mouvement de la résistance palestinienne maintient fermement sa position. Il refuse de déposer les

armes, se définissant comme un mouvement de résistance face à ce que les Nations unies qualifient de puissance occupante. Toutefois, des sources politiques indiquent que le mouvement aurait exprimé une disposition à discuter de la question des armes dans le cadre d'un accord global incluant la reconnaissance des droits politiques palestiniens, un retrait sioniste complet de Ghaza, ainsi que des garanties internationales. Parallèlement, des négociations indirectes se poursuivent avec l'intermédiaire de médiateurs internationaux. Le Hamas aurait soumis des amendements à une proposition visant à mettre en œuvre la deuxième phase du cessez-le-feu, insistant sur la nécessité pour l'entité sioniste de respecter pleinement et immédiatement les clauses de l'accord, selon un calendrier clair mettant fin à la guerre et ouvrant la voie à une phase de reconstruction.

L'ESCALADE CONTINUE

Sur le terrain, les violences continuent de faire des victimes. À Khan Younés, dans le sud de Ghaza, un enfant a succombé à ses blessures après une frappe de drone israélien. D'autres attaques ont causé la mort de civils à Deir al-Balah et dans différentes zones de l'enclave. Les bombardements ont également touché les régions de Beit Lahia au nord et plusieurs quartiers de Ghaza-ville, accompagnés de tirs intensifs et d'opérations de destruction d'infrastructures. Les équipes de secours rencontrent d'importantes difficultés pour intervenir, en raison des destructions et de l'insécurité persistante. De nombreuses victimes restent coincées sous les décombres, faute de moyens suffisants pour les atteindre. Les hôpitaux, déjà fragilisés, continuent de fonctionner sous une pression énorme, avec des res-

sources limitées et un afflux constant de blessés. En Cisjordanie, la situation est également préoccupante. Les attaques de colons sionistes contre des localités palestiniennes se multiplient, faisant des blessés et causant d'importants dégâts matériels. À Jalous, au sud de Nablous, et dans la région d'El-khalil, plusieurs personnes ont été blessées lors d'agressions récentes. Des terres agricoles ont été ravagées, des oliviers déracinés et des infrastructures détruites. Dans la localité de Turmus Ayya, au nord-est de Ramallah, des colons ont détruit plus de 1 000 oliviers, selon des responsables locaux.

Ces actes s'inscrivent dans une dynamique plus large d'attaques visant les moyens de subsistance des populations palestiniennes. Depuis octobre 2023, plus de 1 800 incidents de ce type ont été recensés, tandis que le nombre de victimes en Cisjordanie dépasse les 1 150 morts, avec près de 11 750 blessés et environ 22 000 arrestations. Face à cette escalade, les appels à une intervention internationale se multiplient.

Les habitants et les responsables palestiniens exhortent les institutions internationales à agir pour protéger les civils et mettre fin aux violences. Toutefois, en l'absence de progrès significatifs sur le plan diplomatique, les craintes d'une reprise totale de la guerre à Ghaza demeurent élevées. Dans ce contexte explosif, la région reste suspendue aux décisions politiques et militaires des prochains jours. Une reprise des hostilités à grande échelle risquerait non seulement d'aggraver une crise humanitaire déjà dramatique, mais aussi d'élargir encore davantage un conflit dont les répercussions dépassent largement les frontières de la bande de Ghaza.

M. Seghilani

FLOTTILLE DE LA RÉSILIENCE VERS GHAZA

Deux militants retenus, des dizaines de blessés

Les autorités sionistes ont annoncé, vendredi, la rétention de deux militants internationaux appartenant à « la caravane maritime de la Résilience mondiale », interceptée alors qu'elle tentait de rejoindre la bande de Ghaza afin de briser le blocus et d'acheminer une aide humanitaire. Selon un communiqué du ministère sioniste des Affaires étrangères, deux activistes — Saif Abou Kachk et Thiago Ávila — restent détenus en vue de leur interrogatoire, tandis que les autres participants ont été relâchés et transférés vers la Grèce. Saif Abou Kachk, d'origine palestinienne et de nationalité norvégienne (également mentionné comme détenteur de la nationalité espagnole selon certaines sources), est le porte-parole de la « Marche mondiale vers Ghaza ». Thiago Ávila est quant à lui un militant brésilien des droits humains. L'opération sioniste s'est déroulée mercredi soir en mer Méditerranée, au large de l'île grecque de Crète. L'armée sioniste a pris pour cible plusieurs embarcations composant la caravane, qui transportait des centaines de militants de diverses nationalités. Au total, 175 activistes ont été arrêtés à bord de plus de 20 bateaux saisis en haute mer. Selon les organisateurs, la mission, baptisée « Printemps 2026 », avait quitté la Sicile avec environ 345 participants issus de 39

pays. Les responsables de la flottille affirment que 21 embarcations ont été interceptées, tandis que 17 ont réussi à atteindre les eaux territoriales grecques. Quatorze autres bateaux poursuivaient encore leur route au moment des faits.

PLUS DE 30 BLESSÉS DANS L'ASSAUT

L'intervention militaire a fait au moins 31 blessés parmi les militants. D'après un communiqué de la flottille, les victimes proviennent de nombreux pays, dont la Nouvelle-Zélande, l'Australie, l'Italie, les États-Unis, le Canada, l'Espagne, le Royaume-Uni, la Colombie et l'Allemagne, ainsi que plusieurs pays européens et latino-américains. Un participant a témoigné avoir subi des blessures sérieuses, évoquant notamment une fracture du nez et des douleurs aux côtes et au cou, après avoir été frappé et traîné au sol. Les organisateurs dénoncent également les conditions de détention imposées par les forces israéliennes. Selon leurs déclarations, les militants retenus auraient été maintenus pendant près de 40 heures dans des conditions difficiles à bord de navires militaires, privés de nourriture et d'eau en quantité suffisante, et contraints de dormir sur des surfaces mouillées. Ils accusent en outre les forces israéliennes d'avoir fait usage de violence, notamment lorsque

certain militants ont tenté d'empêcher l'arrestation de Saif Abou Kachk et de Thiago Ávila.

RÉACTIONS ET CONDAMNATIONS

Le mouvement palestinien de résistance a vivement condamné ces événements, qualifiant les violences infligées aux militants de preuve supplémentaire de « la brutalité » des forces sionistes. Dans un communiqué, le mouvement appelle les organisations internationales de défense des droits humains à documenter ces violations et à engager des poursuites judiciaires contre les responsables. La résistance a également salué la détermination des militants internationaux, les exhortant à poursuivre leurs efforts pour briser le blocus de Gaza et dénoncer la situation humanitaire dans l'enclave.

RETOUR PARTIEL DES MILITANTS

Par ailleurs, un groupe de 59 militants a été rapatrié vendredi soir à Istanbul à bord d'un vol en provenance de Crète. Parmi eux figuraient 18 citoyens turcs ainsi que des ressortissants de plusieurs pays, dont les États-Unis, l'Argentine, l'Australie, le Royaume-Uni, l'Espagne et la Malaisie. Les militants ont été accueillis à leur arrivée par leurs proches et des responsables officiels, avant d'être orientés vers des exa-

mens médicaux dans le cadre d'une enquête ouverte par les autorités turques. Cette nouvelle interception intervient dans un contexte de crise humanitaire majeure dans la bande de Ghaza, soumise à un blocus depuis 2007. Selon les estimations, environ 1,5 million de Palestiniens — sur une population de 2,4 millions — se retrouvent sans abri à la suite des destructions massives causées par la guerre déclenchée en octobre 2023. Les infrastructures, notamment médicales, ont été largement détruites, aggravant une situation sanitaire déjà critique. Le territoire souffre également de pénuries sévères en médicaments, carburant et équipements essentiels.

UNE INITIATIVE RÉPÉTÉE

Il s'agit de la deuxième initiative de ce type menée par la flottille internationale, après une première tentative en septembre 2025, qui s'était déjà soldée par une intervention militaire israélienne et l'arrestation de centaines de militants. Malgré ces précédents, les organisateurs affirment leur volonté de poursuivre leurs actions, estimant que la mobilisation internationale reste essentielle pour attirer l'attention sur la situation à Ghaza et tenter de briser son isolement.

M. S.

PLUS DE 260 JOURNALISTES ASSASSINÉS

La liberté de la presse en crise à Ghaza

À l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai, la situation des journalistes palestiniens apparaît en profond décalage avec les principes défendus en ce jour symbolique.

Le bilan avancé est particulièrement dramatique : plus de 260 journalistes palestiniens auraient perdu la vie depuis le début de la guerre, tandis que plus de 240 autres ont été arrêtés.

Parmi eux, plus de 40 demeurent encore en détention, dont une vingtaine placée en détention administrative, souvent fondée sur des dossiers classés « secrets ». Quatre femmes journalistes figurent également parmi les personnes détenues. Sur le terrain, les professionnels des médias continuent de subir violences, arrestations et restrictions de plus en plus sévères. Plusieurs organisations dénoncent une politique systématique visant à réduire au silence les voix qui documentent la guerre à Ghaza ainsi que les violations des droits humains. Selon des témoignages et des rapports d'organisations de défense des prisonniers, les autorités israéliennes ont poursuivi leurs actions contre les journalistes, y compris le jour même de cette commémoration internationale. Deux journalistes ont été blessés dans la bande de Ghaza, tandis qu'une journaliste a été arrêtée en Cisjordanie, illustrant la continuité des pratiques dénoncées. D'après Nasser Abou Bakr, président du Syndicat des journalistes palestiniens, une initiative est en cours au niveau international. La Fédération internationale des journalistes a préparé un document destiné aux Nations unies, proposant la mise en place d'un mécanisme visant à poursuivre les responsables de



crimes contre les journalistes. Un rapport publié à l'occasion de cette Journée par plusieurs institutions — dont la Commission des affaires des prisonniers, le Club des prisonniers palestiniens et la Fondation Addameer — met en lumière une intensification des violations depuis près de trois ans. Ces organisations évoquent une stratégie globale visant à réduire au silence le récit palestinien, à travers des assassinats ciblés, des arrestations arbitraires, des menaces et des campagnes de harcèlement. La journaliste Islam Amarna a été arrêtée à l'aube dans le camp de Dheishah, près de Bethléem, dans une opération qualifiée de brutale. Elle rejoint ainsi une liste croissante de journalistes détenus, dont certains membres de sa propre famille. Par ailleurs, au moins 14 journalistes originaires de Ghaza sont toujours en détention, tandis que deux autres — Nidal Al-Wahidi et Hatham Abdel Wahed — sont portés disparus, dans des cas assimilés à des disparitions forcées. Les organisations dénoncent également les conditions de détention, évoquant des témoignages faisant état de torture physique et psychologique, de privation de soins, de malnutrition et d'isolement prolongé. Le décès du journaliste Marwan Har-

zallah en mars 2026 dans la prison de Megiddo, après un refus de soins médicaux, est cité comme exemple de ce qu'elles qualifient de « politique de mort lente ». D'autres pratiques sont également mises en avant, notamment les assignations à résidence, les interdictions de couvrir certains événements, en particulier à El-Qods, et les expulsions visant à limiter l'accès des journalistes à des lieux sensibles comme la mosquée Al-Aqsa. Les journalistes libérés témoignent eux aussi des sévices subis. Certains présentent de graves séquelles physiques et psychologiques. Le cas du journaliste Mujahid Bani Muflih, victime d'une hémorragie cérébrale après sa libération, ou encore celui d'Ali Al-Samoudi, qui aurait perdu environ 60 kilogrammes en détention, illustrent la gravité des conditions dénoncées. Les institutions de défense des droits humains considèrent que ces pratiques constituent des violations flagrantes du droit international, notamment de la liberté d'expression telle que garantie par la Déclaration universelle des droits de l'Homme et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Elles estiment également que ces actes pourraient relever de crimes de guerre et de crimes

contre l'humanité, au regard des Conventions de Genève et du Statut de Rome de la Cour pénale internationale. Face à cette situation, les appels à une intervention internationale se multiplient. Les organisations demandent la libération immédiate des journalistes détenus, la révélation du sort des disparus et la mise en place de mécanismes de protection efficaces.

Dans une déclaration, Wassel Abou Youssef, membre du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine, a qualifié la situation d'« épuration médiatique », visant à effacer les preuves et à empêcher la diffusion d'informations sur les événements en cours. Sur le terrain, les incidents se poursuivent. À Ghaza, deux journalistes ont été blessés par des tirs alors qu'ils se trouvaient dans une tente de presse installée à l'hôpital des martyrs d'Al-Aqsa, à Deir El-Balah. En Cisjordanie, les opérations d'arrestation se poursuivent, souvent dans le but déclaré d'empêcher la couverture médiatique. Selon le Syndicat des journalistes palestiniens, la situation actuelle représente l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la presse palestinienne. Depuis octobre 2023, plus de 500 journalistes auraient été blessés, et plus de 150 institutions médiatiques détruites. Alors que les Nations unies rappellent, à l'occasion de cette journée, l'importance de protéger la liberté de la presse et les journalistes, les organisations palestiniennes dénoncent un décalage entre les principes affichés et la réalité sur le terrain. Elles appellent la communauté internationale à assumer ses responsabilités, mettant en garde contre les conséquences d'un silence qu'elles jugent complice et préjudiciable à la crédibilité du système international de protection des droits humains.

M. Seghilani

GHAZA ET SUD DU LIBAN

Des actes de pillage attribués aux soldats sionistes

Des accusations émergent concernant le traitement médiatique de certaines exactions commises dans les zones de conflit, notamment à Ghaza et dans le sud du Liban. Selon plusieurs sources et témoignages, des actes de pillage attribués à des soldats sionistes seraient peu relayés ou insuffisamment mis en lumière, en comparaison avec d'autres faits rapportés sur le terrain.

Des médias sionistes ont toutefois évoqué ces incidents, tout en indiquant que des responsables militaires ont averti les soldats impliqués dans des actes de vol qu'ils pourraient être sanctionnés. Ces avertissements interviennent dans un contexte où des critiques dénoncent une absence de mesures fermes face à d'autres violations présumées. Parallèlement, des contenus circulant en ligne montrent des scènes de violences graves, suscitant une vive indignation. Ces images, dont l'authenticité et le contexte nécessitent souvent vérification indépendante, alimentent les critiques sur l'absence de procédures judiciaires à l'encontre des auteurs présumés. Certains observateurs estiment que d'éventuelles poursuites pourraient remonter jusqu'à de hauts responsables politiques et militaires. Depuis le début de la guerre à Ghaza en octobre 2023, de nombreuses voix remettent en cause l'image de l'entité sioniste en tant que « seule démocratie de la région » respectueuse des droits de l'Homme. Ces critiques s'appuient sur divers rapports et témoignages faisant état de violations présumées du droit international. Dans ce contexte, des témoignages de soldats israéliens viennent alimenter le débat. Un réserviste de la 162^e division, ayant récemment terminé une période de service d'un mois et demi au Liban, a rapporté qu'une unité régulière de la brigade Nahal était arrivée avec des caisses contenant des biens civils. Selon lui, cette situation a suscité l'étonnement et a conduit leur commandant à avertir les soldats qu'un contrôle serait effectué à leur retour en Israël. Il aurait précisé que toute personne en possession d'objets civils ne lui appartenant pas serait immédiatement exclue du service. D'après des médias sionistes, l'armée rencontre des difficultés à mettre fin aux actes de pillage commis par certains soldats dans le sud du Liban, malgré les mises en garde des hauts responsables militaires.

Le quotidien Yediot Aharonot cite un réserviste affirmant avoir été témoin de plusieurs cas de pillage. « Nous avons croisé de nombreuses unités de réservistes à la frontière ; ils prenaient tout simplement tout : armes, souvenirs, bijoux, couvertures et photos », a-t-il déclaré. Dans un autre incident, ce même soldat a indiqué avoir vu un commandant empêcher des militaires de rapporter en Israël les biens qu'ils avaient pris.

De son côté, le journal sioniste Haaretz a également rapporté des cas de pillage de maisons et de commerces abandonnés par leurs propriétaires en raison des combats. Face à ces dérives, le chef d'état-major israélien, Eyal Zamir, a récemment adressé un avertissement sévère aux hauts gradés. Il a qualifié le phénomène de pillage d'« inacceptable » et susceptible de nuire à la réputation de l'armée.

« Si de tels incidents se produisent, ils feront l'objet d'enquêtes approfondies », a-t-il affirmé, ajoutant que ces affaires ne seraient pas ignorées ni reléguées au second plan. Ces révélations relancent le débat sur la conduite des opérations militaires et sur la responsabilité des institutions face aux violations présumées, dans un contexte régional toujours marqué par de fortes tensions.

M.S.

SUD-LIBAN

Les drones FPV artisanaux provoquent la panique de l'entité sioniste

Le sud du Liban est le théâtre d'une nouvelle phase d'escalade militaire marquée par l'intensification des affrontements entre l'armée sioniste et les ripostes de la résistance libanaise. Sur le terrain, l'usage croissant de drones FPV (First Person View) à faible coût par la formation libanaise est présenté comme un tournant tactique dans un conflit qui s'inscrit dans la durée et dans une logique d'usure.

Selon plusieurs sources de terrain et analyses militaires, ces drones artisanaux, parfois guidés par fibre optique, sont utilisés pour cibler des positions militaires, des blindés et des déplacements de troupes sionistes dans des zones comme Bint Jbeil ou Meis el-Jabal. Leur particularité réside dans leur résistance aux systèmes de brouillage électronique, ce qui complique leur neutralisation par les moyens de guerre électronique conventionnels. Ces engins, fabriqués à partir de composants accessibles sur le marché civil, permettent des frappes précises à courte distance. Leur coût relativement faible contraste avec celui des systèmes militaires qu'ils visent, créant un déséquilibre tactique que certains analystes décrivent comme une forme de « guerre asymétrique de précision ». Des responsables militaires sionistes, cités par des médias locaux, reconnaissent des difficultés croissantes à détecter et neutraliser ces drones, notamment ceux fonctionnant sans signature électronique exploitable. Leur faible détectabilité rend également complexe l'identification des points de lancement. Dans ce contexte, plusieurs rapports évoquent une augmentation des incidents opérationnels et des pertes humaines et matérielles dans les rangs de l'armée israélienne dans les

zones frontalières du nord. Ces éléments sont intégrés dans un climat plus large de tension sécuritaire, marqué par des échanges de tirs, des frappes aériennes et des bombardements d'artillerie.

ESCALADE DES FRAPPES ET IMPACT HUMAIN

Parallèlement aux opérations de drones, les frappes sionistes se sont multipliées ces derniers jours sur plusieurs localités du sud du Liban, notamment dans les districts de Tyr, Nabatieh et Bint Jbeil. Des habitations, infrastructures et zones rurales ont été touchées par des raids aériens et des tirs d'artillerie. Selon des données du ministère libanais de la Santé, le bilan humain depuis l'intensification du conflit début mars ferait état de 2 659 martyrs et 8 183 blessés. Ces chiffres n'ont pas pu être vérifiés de manière indépendante, mais ils illustrent l'ampleur des dégâts humains dans la région. Dans certaines localités comme Srifa, Jibchit ou Arab Salim, des destructions importantes ont été rapportées, incluant des bâtiments résidentiels et commerciaux.

UNE STRATÉGIE D'USURE ASSUMÉE

La résistance libanaise, de son côté, revendique une stratégie visant à maintenir une pression constante sur les forces israéliennes présentes au sud du Liban et à proximité de la frontière. L'intensification des attaques par drones FPV s'inscrit dans cette logique, combinant faible coût opérationnel et efficacité tactique. Des analystes estiment que cette approche traduit une adaptation du mouvement libanais à

l'évolution du champ de bataille, en misant sur des moyens technologiques simples mais difficiles à contrer. Côtés sionistes, plusieurs observateurs et responsables militaires expriment une inquiétude croissante face à l'évolution de la situation. Des médias sionistes évoquent une forme de « piège stratégique » dans lequel les forces déployées au sud du Liban seraient engagées, entre maintien de la présence militaire et contraintes opérationnelles. Le Premier ministre sioniste a récemment reconnu publiquement la menace que représentent les drones, les qualifiant de défi majeur pour les systèmes de défense actuels. Des projets de contre-mesures seraient en cours d'étude, mais leur efficacité reste incertaine à court terme. Des analystes militaires israéliens estiment également que l'armée fait face à une limitation de sa liberté d'action dans certaines zones, en raison de la densité des opérations adverses et de la complexité du terrain. Sur le plan stratégique, la situation actuelle est perçue comme une phase d'enlèvement, marquée par des frappes réciproques, une montée en sophistication des moyens asymétriques et l'absence de solution militaire décisive. Dans ce contexte, plusieurs observateurs estiment que le conflit pourrait s'inscrire dans la durée, avec un risque accru de déstabilisation régionale si aucune désescalade politique ou militaire n'est engagée. Entre frappes aériennes, usage croissant de drones et opérations de représailles, le sud du Liban demeure ainsi un espace de confrontation où les équilibres militaires apparaissent de plus en plus fragiles et évolutifs.

M.S.

RELIZANE. FEUX DE FORÊTS

Mise en œuvre du dispositif de prévention et de lutte

Le dispositif de prévention et de lutte contre les incendies de forêts et des cultures agricoles pour la saison 2026 a été mis en service, samedi dans la wilaya de Relizane.

Le wali de Relizane, Kamel Berkane, accompagné des autorités locales, a supervisé l'installation de ce dispositif dans la commune d'El-Ouldja, dans les hauteurs des monts de l'Ouarsenis (à l'est de la wilaya). Le dispositif mis en place comprend 16 équipes d'intervention et 5 postes avancés répartis dans les zones sensibles aux incendies, ainsi que la mobilisation de plus de 100 cadres et agents forestiers assurant le suivi et l'intervention 24h/24 et 7j/7, indique-t-on. La Conservation des forêts a également mobilisé 24 tours de guet à travers les différentes forêts de la wilaya, en plus de 36 points d'eau répartis sur 25 communes forestières, en coordination avec la direction de l'Hydraulique et les services communaux, a précisé le chef du service de la Protection de la faune et de la flore, Yacine Boulouar. En outre, le numéro vert 1070 a été mis à disposition pour signaler les incendies, parallèlement à l'installation de stations de communication radio mobiles et fixes, ainsi que d'autres équipements visant à renfor-



cer la coordination entre les agents forestiers, la Protection civile et les autres organismes concernés, afin de surveiller les foyers d'incendie et d'intervenir rapidement pour limiter leur propagation et de les maîtriser. Le Conservateur des forêts de la wilaya a souligné que "la Conservation des forêts met l'accent, dans cette campagne, sur le travail préventif dans les zones les plus exposées aux risques". Par ailleurs, dans le but de faciliter les déplacements des agents et limiter la propagation des feux, 118 km de pistes forestières ont été ouverts et aménagés, en plus de la réalisation de pare-feux, a fait observer M. Boulouar. Dans le même

contexte, les services communaux ont procédé au nettoyage des abords des routes nationales, des chemins communaux et de wilaya, ainsi qu'à la réalisation de bandes pare-feu sous les lignes électriques à haute tension sur une distance de 200 km, et ce, en coordination avec la société de distribution de l'électricité et du gaz et l'entreprise nationale de transport de l'électricité. Afin de sensibiliser les citoyens, notamment les habitants des zones rurales proches des forêts, la Conservation des forêts de la wilaya de Relizane, a lancé en coordination avec la Protection civile, la Gendarmerie nationale, la

direction des services agricoles, les associations environnementales et la fédération de wilaya des chasseurs, des caravanes et des campagnes de sensibilisation, ainsi que des émissions radiophoniques sur l'importance de préserver le patrimoine forestier et les comportements à adopter en cas d'incendie. La wilaya de Relizane dispose d'un domaine forestier de plus de 60.000 hectares, composé à 55% de pin d'Alep, tandis que les oliviers sauvages (oléastres) et les genévriers représentent 35%. La majorité de ces superficies se situe dans les monts de l'Ouarsenis, Beni-Chougrane et le Dahra, selon les données de la Conservation des forêts.

JJEL. SANTÉ

La commune de Settara

Une caravane médicale spécialisée a été organisée, samedi, au bénéfice de patients de la commune de Settara (Jijel) à l'initiative de l'Etablissement public hospitalier (EPH) d'El Milia et de l'Etablissement public de santé de proximité (EPS) de Sidi-Maarouf. La directrice de l'EPH d'El Milia, Nour El-Houda Boumezber, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que cette caravane a été organisée "dans le but de rapprocher la santé du citoyen et de fournir des services médicaux spécialisés au profit des habitants de la commune de Settara et des zones environnantes". Les auscultations médicales à effectuer couvrent 15 spécialités parmi lesquelles l'ophtalmologie, les maladies respiratoires, la gynécologie-obstétrique, la chirurgie pédiatrique, l'orthopédie, les maladies digestives et hépatiques, ainsi que l'odontologie, selon la même responsable. Des examens spécifiques pour le dépistage précoce des cancers de la prostate, du sein et du col de l'utérus, ainsi que le diabète et l'hypertension artérielle, sont également proposés aux patients, a ajouté Mme Boumezber, soulignant qu'il sera également procédé, au titre de cette caravane, à des auscultations liées aux pathologies de la hanche en vue de l'établissement de dossiers et de la programmation, par ordre de priorité, d'arthroplasties (chirurgie pour la pose de prothèse) à l'EPH d'El Milia.

EL-MEGHAÏER. ÉNERGIE

17 transformateurs électriques mis en service depuis le début de l'année

Dix-sept (17) nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service depuis le début de l'année en cours (2026) dans la wilaya d'El-Meghaïer, pour raccorder notamment les exploitations agricoles, a-t-on appris samedi auprès de la direction locale de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz). L'opération a permis l'électrification de 23 exploitations agricoles à la faveur de la réalisation d'un réseau électrique de 12 km de lignes de moyenne tension, et d'un autre de 5,5 km de lignes de basse tension. Retenues au titre des efforts menés par la Sonelgaz pour soutenir l'activité agricole, ces opérations, qui s'inscrivent dans le cadre de la promotion de l'investissement agricole et l'amélioration de la qualité du service public, se poursuivent pour satisfaire la demande des agriculteurs en matière de raccordement à l'énergie électrique.

MASCARA. L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET L'AVENIR DES SOCIÉTÉS HUMAINES

Thème d'une journée d'étude

L'Intelligence artificielle (IA) et l'avenir des sociétés humaines ont été au cœur d'une journée d'étude organisée, samedi dans la wilaya de Mascara. Une rencontre ayant permis de mettre en lumière le rôle de cette technologie moderne dans la réalisation du développement sous ses différentes dimensions économique, culturelle, sociale et éducative. Le professeur Lazreg Djamaledine, de l'Université de Sidi Bel-Abbes, a souligné que l'intelligence artificielle, autrefois perçue comme un simple outil d'assistance, est devenue, ces dernières années, un acteur majeur dans divers domaines de la vie, notamment sur le plan économique, à travers l'amélioration et le développement de la productivité dans les secteurs industriel, agricole et des services. Il a ajouté que cette technologie moderne a également contribué à l'émergence de nouvelles formes de créativité artistique, les algorithmes étant désormais capables de produire des compositions musicales, des textes littéraires et des œuvres visuelles imitant la créativité humaine. De son côté, le professeur Benyamina Karim, de l'université de Saïda, a estimé que l'intelligence artificielle a facilité l'interaction entre les individus via les plateformes numériques, en plus de son rôle dans le renforcement de la protection des données personnelles grâce au développement d'algorithmes spécialisés à cet effet. Par ailleurs, le professeur Tahir Mohamed, de l'université de Sétif, a indiqué que cette technologie ouvre des perspectives prometteuses pour encourager l'innovation

liée aux startups et aux projets innovants issus des universités et des centres de recherche scientifique. Il a également évoqué son impact positif sur l'amélioration des performances des jeunes entreprises, à travers le développement d'applications intelligentes contribuant à rehausser la qualité des produits agricoles et industriels et à en augmenter la rentabilité. Pour sa part, le professeur Bouarouri El Yazid, de la même université, a affirmé que l'intelligence artificielle est capable d'améliorer la qualité de l'enseignement en accélérant l'acquisition des connaissances et en

offrant un volume considérable d'informations dans diverses disciplines scientifiques et en plusieurs langues. Il a également évoqué son utilisation dans les processus de simulation et de modélisation complexes, permettant une meilleure compréhension des concepts et des pratiques. A noter que cette journée d'étude est initiée par le club intellectuel et culturel "El Bayan", relevant de la Maison de la culture "Abi Ras Ennaciri" de Mascara, et a vu la participation d'enseignants et de chercheurs de plusieurs universités nationales.

MOSTAGANEM. TRAVAUX PUBLICS

Plus de 300 millions de Da pour la modernisation de la RN 23

La wilaya de Mostaganem a bénéficié d'une nouvelle opération d'un montant dépassant 300 millions de dinars, destinée à la modernisation d'un tronçon de la route nationale n 23, ont indiqué samedi les services de la wilaya.

Ce projet, qui comprend un ensemble intégré de travaux techniques, s'étend d'Oued El Hadayek et du village de Karchiche, dans la commune de Sayada, jusqu'aux localités de Hassainia et Bekaria, dans la commune de

Mesra, en passant par Kalaouzia (Sour), pour atteindre la commune de Bouguirat. Les travaux portent notamment sur le revêtement de la chaussée, la réhabilitation des trottoirs et des accotements, ainsi que l'équipement de cet axe en éclairage public à base de lampes économiques, afin de renforcer la sécurité routière, dans un délai de trois mois et vingt jours, ajoute la même source. Les autorités locales ont donné des instructions aux responsables concernés pour prendre en compte l'aspect

esthétique du projet et achever les travaux d'infrastructure, notamment en ce qui concerne les fossés et les abords de la route. Dans le même contexte, l'entrée de la ville de Bouguirat sera aménagée en adéquation avec son statut de porte sud de la wilaya, avec un renforcement de l'éclairage public et l'installation de panneaux de signalisation électroniques pour améliorer la fluidité du trafic, précise la même source. A ce titre, une enveloppe financière de 140 millions de dinars a été allouée pour com-

pléter l'aménagement urbain de cette ville, en plus du coût initial du projet estimé à 100 millions de dinars. Par ailleurs, le wali a récemment instruit les services de la daïra de Bouguirat d'élaborer une étude similaire pour l'aménagement et l'amélioration urbaine de la commune avoisinante de Sirat, notamment en raison de sa position stratégique le long de la route nationale n 23 et de l'importance du trafic économique qu'elle connaît durant les saisons de labour et de récolte, a-t-on souligné.

TLEMCEN. HADJ

Départ du premier groupe de pèlerins vers les Lieux saints

Le premier groupe de pèlerins a quitté, samedi soir l'aéroport international "Messali-Hadj" de Tlemcen, en direction des Lieux saints, dans le cadre de la saison du Hadj 1447H/2026.

Le premier groupe comprend 250 pèlerins issus des wilayas de Tlemcen, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès et Nâama. Ils ont été transportés à bord d'un avion de la compagnie Air Algérie à destination de Médine en Arabie saoudite. Les pèlerins ont été salués au départ par les autorités locales et des représentants des différents secteurs concernés, ainsi que de leurs proches. Toutes les facilités nécessaires ont été mises en place par les services compétents, notamment le couloir vert, les guichets d'enregistrement et des bus assu-



rant le transport des pèlerins de la salle d'attente vers l'avion, ainsi que d'autres services.

Plusieurs pèlerins de ce premier vol ont exprimé leur grande joie d'accomplir les rites du Hadj, saluant les

efforts et les moyens mobilisés par les autorités de la wilaya de Tlemcen pour assurer le bon déroulement de cette opération.

Le programme de transport des pèlerins via l'aéroport international "Messali-Hadj"

de Tlemcen prévoit, durant cette saison, l'organisation de dix vols pour assurer le transport de 2.500 pèlerins issus des quatre wilayas concernées, a indiqué le directeur de l'aéroport, Mohamed Amine Bouazza.

ORAN. AÏN EL TURCK

Lancement d'un projet d'utilisation des eaux traitées pour l'arrosage des espaces verts

La commune d'Aïn El Turck (à l'Ouest d'Oran) bénéficiera de la réalisation d'un réseau destiné à l'arrosage des espaces verts à partir des eaux usées traitées issues d'une station d'épuration, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya.

RATIONALISATION DE LA CONSOMMATION D'EAU

Campagne de sensibilisation dans les écoles

La Société de l'Eau et de l'Assainissement d'Oran "Seor" a organisé, dans le cadre de son programme annuel de sensibilisation intitulé "Classes de l'eau", une campagne de sensibilisation au profit des écoliers, a indiqué la cellule de communication de l'entreprise. Cette campagne, qui s'est déroulée du 26 au 30 avril dernier, visait à ancrer la culture de la rationalisation de la consommation d'eau chez les élèves et à les sensibiliser à l'importance de la préservation de cette ressource vitale, à travers des explications simplifiées et des présentations pédagogiques adaptées à la tranche d'âge ciblée, précise la même source. Cette initiative a concerné plusieurs établissements scolaires, notamment les écoles primaires " Lahmar Kada " et " Benamar Belkheir " dans la daïra d'Oued Tlelat, ainsi que " Aleiman Mustapha " et " Aïssat Idir " dans la daïra d'Oran, selon la même source. Le programme a également comporté l'organisation d'ateliers interactifs et de concours éducatifs ayant permis aux élèves d'acquérir des connaissances de base sur les ressources en eau et les moyens de leur utilisation rationnelle, tout en mettant en avant le rôle de l'individu dans leur protection.

Dans ce cadre, le wali d'Oran, Brahim Ouchene a suivi sur le terrain une présentation technique détaillée du projet, qui repose sur la valorisation des eaux traitées et leur utilisation pour l'irrigation des espaces verts à travers un réseau structuré qui sera réalisé au sein du tissu urbain de la commune, selon la même source.

Ce projet constitue l'une des principales opérations environnementales structurantes visant à valoriser les ressources en eau non conventionnelles et à rationaliser l'utilisation de l'eau potable, ce qui permettra d'améliorer sensiblement la gestion et l'entretien des espaces verts et de renforcer le cadre de vie des habitants, a-t-on indiqué. Lors de la présentation, les différents aspects techniques liés au processus de réalisation, aux capacités de pompage et aux réseaux de

distribution vers les zones ciblées ont été exposés.

Selon les explications fournies, la durée de réalisation du projet a été fixée à trois mois. L'entreprise chargée des travaux s'est engagée à respecter les délais contractuels, en adoptant un système de travail continu (3x8) afin d'assurer un rythme rapide d'exécution et une qualité optimale.

Ce projet, considéré comme une solution environnementale alternative et durable, devrait contribuer à réduire la pression sur les ressources hydriques traditionnelles, à rationaliser la consommation d'eau potable, ainsi qu'à soutenir les efforts visant à protéger l'environnement, améliorer l'esthétique des espaces publics et renforcer le caractère verdoyant de la région, a conclu la même source.

EL-BAYADH. JUMELAGE ENTRE HÔPITAUX

Plus de 780 examens médicaux spécialisés réalisés

Plus de 780 examens médicaux spécialisés ont été réalisés durant la Semaine médicale organisée à l'établissement hospitalier Mohamed-Boudiaf d'El-Bayadh, dans le cadre du jumelage avec le Centre hospitalo-universitaire Docteur Damerdjil Tidjani de Tlemcen, a-t-on appris, samedi, auprès des initiateurs de cette opération. Le président du Conseil médical de l'établissement public hospitalier Mohamed-Boudiaf, le docteur Sassi Benamer a indiqué à l'APS que cette opération, qui s'est déroulée jusqu'à jeudi dernier dans le même hôpital, ainsi que

dans plusieurs structures de santé de proximité du chef-lieu de wilaya, a permis de réaliser plus de 780 examens médicaux spécialisés, notamment en cardiologie, neurologie, rééducation fonctionnelle, endocrinologie, ainsi qu'en chirurgie dentaire et buccale, sous la supervision d'une équipe composée de 13 médecins. Par ailleurs, les Journées médico-chirurgicales en gynécologie-obstétrique, organisées à l'établissement public hospitalier Chahid Djermani Mohamed dans la circonscription administrative d'El Abiodh Sidi-Cheikh, en coordination avec l'Association nationa-

le "Les Amis du malade", qui ont pris fin en fin de semaine, ont permis de réaliser 18 interventions chirurgicales, dont certaines complexes, a souligné la même source. Ces activités médicales, organisées périodiquement dans la wilaya d'El-Bayadh, contribuent à réduire les déplacements des patients pour se faire soigner en dehors de la wilaya, en plus de leur importance pour permettre aux équipes médicales et paramédicales du secteur de la santé d'échanger expériences et expertises dans différentes spécialités, a-t-on indiqué.

EL-TARF. PRÉPARATION DE LA SAISON ESTIVALE

47 millions de dinars pour l'aménagement de 7 plages

Une enveloppe de 47 millions de dinars a été allouée, dans la wilaya d'El Tarf, pour des travaux d'aménagement de 7 plages en prévision de la saison estivale 2026 afin de consolider les conditions d'accueil des vacanciers et d'assurer leur confort», a indiqué, samedi, la directrice du tourisme et de l'artisanat, Majda Zenadi. La même responsable, précisant, dans une déclaration à l'APS, que ce montant sera consacré à l'aménagement de 7 plages autorisées à la baignade situées dans les communes d'El Kala et de Berrihane, a ajouté que cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts visant à "garantir une bonne préparation de la saison estivale afin d'accueillir les estivants dans de bonnes conditions". Les travaux d'aménagement prévus comprennent, notamment, la rénovation des postes de garde de la Gendarmerie nationale, de la Police et de la Protection civile, l'extension des parkings, la réfection de l'éclairage public et le nettoyage, selon Mme Zenadi. Il sera également procédé à l'ouverture et à l'aménagement des chemins menant aux plages en s'assurant de l'opérationnalité des réseaux d'alimentation en eau potable, d'assainissement et de téléphonie mobile et ce, afin de garantir une saison estivale réussie, conforme aux attentes des citoyens, a-t-elle encore fait savoir. Pas moins de 20 plages autorisées à la baignade, toutes apprêtées, seront mises à la disposition des vacanciers et des visiteurs attendus de plusieurs wilayas du pays, a conclu la même responsable.

TIPASA. PRÉVENTION DES INCENDIES DE FORÊTS

Lancement d'une caravane de sensibilisation

La Conservation des forêts de Tipasa a lancé, samedi, une caravane de sensibilisation dédiée à la prévention des incendies de forêts et de cultures agricoles, a-t-on appris de cette instance. L'opération, inscrite dans le cadre des mesures préventives visant à réduire les risques d'incendies et à préserver le patrimoine forestier, a été organisée en coordination avec la Protection civile et des associations environnementales. Cette caravane, coïncidant avec le lancement de la campagne de lutte contre les incendies de forêts, parcourra, dans une première phase, les communes montagneuses et celles disposant d'importantes superficies boisées, avant de couvrir l'ensemble des communes de la wilaya. L'initiative cible notamment les riverains des zones forestières et les usagers de la route, afin de les sensibiliser à la vigilance et à l'importance de signaler, via les numéros verts, tout départ d'incendies, ou tout comportement pouvant porter atteinte à l'environnement. Les encadreurs de la Conservation des forêts et de la Protection civile prodiguent, à cette occasion, des conseils pratiques pour prévenir les feux et limiter leur propagation, notamment en interdisant les barbecues et le camping en milieu forestier. La campagne rappelle également les sanctions encourues par les contrevenants, pouvant aller jusqu'à des peines de prison et de lourdes amendes.

MADAR FRAPPE FORT

Des « changements radicaux » au CR Belouizdad

Dans le football moderne, les cycles de domination sont souvent suivis de périodes de doute. Le CR Belouizdad, longtemps référence du football algérien, traverse aujourd'hui l'une des phases les plus délicates de son histoire récente. Après deux saisons sans titre, l'actionnaire majoritaire Madar Holding a décidé de passer à l'action en opérant un véritable séisme institutionnel.



sacres semble désormais appartenir au passé.

DES MILLIARDS INVESTIS, PEU DE RÉSULTATS

Depuis l'arrivée du groupe Madar, les moyens financiers n'ont jamais fait défaut. Des investissements importants ont été consentis pour bâtir un effectif compétitif capable de régner durablement et de briller sur la scène continentale. Pourtant, les deux dernières saisons ont mis en lumière une contradiction frappante : une masse salariale élevée sans retour sportif tangible. Plusieurs recrutements coûteux n'ont pas donné les résultats espérés. Le cas du milieu ivoirien Ahoua symbolise cette politique sportive mal maîtrisée : un investissement conséquent pour un joueur très peu utilisé. Au-delà des individualités, c'est toute la stratégie sportive qui a semblé manquer de cohérence, laissant apparaître une équipe sans identité claire ni continuité technique. Face à cette situation, les critiques se sont progressivement déplacées vers la gouvernance du club. Beaucoup estimaient que la PDG de Madar Holding, Adel Khemane, devait intervenir directement pour remettre de l'ordre. Le com-

munié publié dimanche apparaît justement comme la réponse attendue à cette pression croissante.

UNE RESTRUCTURATION PROFONDE ENGAGÉE

La réforme ne se limite pas à un simple changement de président. Le nouveau conseil d'administration a également nommé Djaber Naamoun au poste de directeur sportif, avec des pouvoirs élargis. Une décision stratégique qui vise à corriger l'un des principaux dysfonctionnements du CRB ces derniers mois : l'absence d'une véritable structure sportive capable d'anticiper, planifier et cadrer les choix techniques. Jusqu'ici, la gestion quotidienne reposait largement sur le PCA, exposé à une pression constante et contraint de gérer simultanément l'administratif, le sportif et les crises internes. Cette centralisation excessive a montré ses limites. La nomination d'un directeur sportif devrait permettre une meilleure répartition des responsabilités et une vision plus cohérente du projet sportif.

Le dossier de l'ancien entraîneur Sead Ramovic, toujours source de débats, illustre d'ailleurs les failles organisationnelles qui ont fragilisé

le club. En restructurant la direction, Madar Holding cherche désormais à éviter la répétition de telles situations.

RETROUVER L'ADN DU CHAMPION

Dans son communiqué, Madar Holding évoque explicitement des « changements radicaux » et des « réformes approfondies » destinés à redonner au CR Belouizdad sa gloire passée. L'objectif est clair : reconstruire une équipe capable de reconquérir les titres nationaux et de représenter dignement l'Algérie sur la scène africaine. Le message envoyé est également symbolique. Après une période d'observation, l'actionnaire majoritaire assume pleinement ses responsabilités et reprend le contrôle stratégique du club. Reste désormais à traduire cette révolution administrative en résultats sportifs concrets, car le temps presse pour un club habitué à jouer les premiers rôles.

Le séisme institutionnel est lancé au CR Belouizdad. Mais une question demeure : cette révolution sera-t-elle le début d'une renaissance... ou le dernier avertissement avant une crise plus profonde ?

Mohamed Amine Toumiat

LIGUE 2 CENTRE-EST

La lutte pour la montée s'acharne

À l'approche du dénouement, la Ligue 2 amateur groupe Centre-Est offre une fin de saison haletante où chaque résultat redessine les ambitions. Entre accession directe, play-offs et lutte pour le maintien, la 29e journée a relancé tous les enjeux, promettant une dernière levée sous haute tension. À une journée de la fin du championnat, l'US Biskra conserve les commandes avec 61 points après sa victoire en déplacement face au CR Béni Thour (2-0). Un succès capital pour les hommes de Samir Zaoui, qui gardent deux longueurs d'avance sur leurs poursuivants immédiats. Dans un championnat longtemps incertain, ce résultat permet au leader de rester maître de son destin avant l'ultime rendez-vous de la saison. Derrière, la pression ne faiblit pas. L'US Chaouia et le MO Béjaïa, tous deux crédités de 59 points, ont parfaitement répondu présents lors de cette 29e journée. L'US Chaouia s'est imposée face à la JSD Jijel (3-1), tandis que le MOB est allé chercher une victoire précieuse sur la pelouse de l'USM Annaba (1-0). Ces deux succès maintiennent le suspense pour la première place, synonyme d'accession directe en Ligue 1 professionnelle, mais aussi pour les places qualificatives aux play-offs. La prochaine journée s'annonce donc décisive. Le choc entre l'US Biskra et l'US Chaouia pourrait désigner le champion du groupe Centre-Est. Un match nul suffirait aux Biskris pour valider leur montée, alors qu'une victoire chaouïe bouleverserait totalement la hiérarchie. En embuscade, le MO Béjaïa devra impérativement s'imposer à domicile face au NRB Béni Oulbane tout en espérant un faux pas du leader afin de rêver d'un retour direct parmi l'élite.

UNE LUTTE OUVERTE À TOUS LES NIVEAUX

Plus loin au classement, le CA Batna a vu ses espoirs de rejoindre le trio de tête s'amenuiser après sa défaite contre l'AS Khroub (0-1). Avec 57 points, les Batnéens restent mathématiquement en course, mais leur marge d'erreur s'est considérablement réduite. Le trio de tête semble désormais détaché dans la course aux objectifs majeurs de la saison. Les autres rencontres de la journée ont également pesé sur les équilibres du championnat. La JS Bordj Menaiel a pris le meilleur sur le NRB Telegma (4-2), tandis que le MSP Batna a largement dominé le MO Constantine (5-0). Le NRB Béni Oulbane s'est illustré avec un large succès face au NC Magra (4-0), alors que HB Chelghoum Laïd et IB Khemis El Khechna se sont neutralisés (3-3) dans une rencontre ouverte. En bas de tableau, la situation reste tendue malgré des verdicts déjà tombés. Le HB Chelghoum Laïd et l'IB Khemis El Khechna évolueront la saison prochaine en Inter-régions. Toutefois, la lutte pour éviter les dernières positions demeure intense. La JS Bordj Menaiel et l'AS Khroub (32 pts), ainsi que le MSP Batna et le MO Constantine (33 pts), restent sous pression à l'approche de la dernière journée, où le moindre faux pas pourrait encore modifier l'ordre final. Ainsi, la 30e journée s'annonce déterminante à tous les étages du classement. Entre rêve d'accession, espoir de barrages et bataille pour le maintien, le groupe Centre-Est s'apprête à vivre un dénouement riche en émotions et en incertitudes. Une saison entière se jouera désormais en quatre-vingt-dix minutes : qui saura saisir sa chance au moment décisif ?

M. A. T.

Résultats

JS Bordj Menaiel – NRB Telegma 4-2
HB Chelghoum Laïd – IB Khemis El Khechna 3-3
CR Béni Thour – US Biskra 0-2
US Chaouia – JSD Jijel 3-1
AS Khroub – CA Batna 1-0
NRB Béni Oulbane – NC Magra 4-0
USM Annaba – MO Béjaïa 0-1
MSP Batna – MO Constantine 5-0

| Classement : | Pts | J |
|----------------|-----|----|
| 1). US Biskra | 61 | 29 |
| 2). US Chaouia | 59 | 29 |
| –). MO Béjaïa | 59 | 29 |
| 4). CA Batna | 57 | 29 |
| 5). JSD Jijel | 51 | 29 |

Hakim S.

CAN 2027

La date de la phase finale dévoilée

La Coupe d'Afrique des nations entre progressivement dans sa phase concrète. À un peu plus d'un an du tournoi, la Confédération africaine de football accélère la cadence et impose son rythme. Derrière l'annonce officielle des dates et du tirage au sort, la CAN 2027 apparaît déjà comme une compétition charnière pour l'avenir du football africain.

La Confédération africaine de football a officialisé, samedi, les dates de la phase finale de la CAN 2027, qui se déroulera du 19 juin au 17 juillet au Kenya, en Tanzanie et en Ouganda. Baptisée « CAN PAMOJA 2027 », cette édition sera la première organisée conjointement par trois pays d'Afrique de l'Est, un projet ambitieux destiné à renforcer l'influence du football africain dans une région stratégique du continent. Selon la CAF, cette compétition devrait permettre de toucher plus de 400 millions de personnes dans la région, confirmant l'importance économique et médiatique grandissante de la CAN. Si la date du match d'ouverture et celle de la finale sont désormais connues, les pays hôtes de ces deux rencontres n'ont pas encore été désignés.

Un choix qui dépendra notamment de l'avancement des infrastructures dans chacun des trois États organisateurs.

La prochaine étape majeure interviendra le 19 mai avec le tirage au sort des éliminatoires. Quarante-huit sélections, y compris les trois pays coorganisateurs, participeront à ces qualifications. Elles seront réparties en douze groupes de quatre équipes, avec les deux premiers de chaque poule qualifiés pour la phase finale, soit un total de vingt-quatre nations.



UN CALENDRIER RESSERRÉ ET STRATÉGIQUE

Les éliminatoires se disputeront lors de trois fenêtres internationales validées par la FIFA. Les deux premières journées auront lieu entre le 21 septembre et le 6 octobre 2026, suivies des troisième et quatrième journées en novembre 2026. Une dernière fenêtre, programmée du 22 au 30 mars 2027, a été ajoutée récemment afin d'équilibrer le calendrier après la décision d'organiser un seul match par date lors du premier rassemblement. Cette planification illustre la coordination de plus en plus étroite entre la CAF et la FIFA. Les deux instances ont récemment acté le passage à une Coupe d'Afrique des nations organisée tous les quatre ans, abandonnant le rythme biennal historique. Une réforme qui continue de susciter de vifs débats parmi les acteurs et les supporters du football africain, attachés au format traditionnel. La dernière édition de la CAN avait été remportée par le Sénégal, même si ce sacre reste juridiquement contesté devant le Tribunal arbitral du sport. De son côté, la sélection nationale algérienne avait atteint les quarts de finale, confirmant sa présence régulière parmi les équipes compétitives du continent.

PRESSION SUR LES PAYS ORGANISATEURS

Au-delà du calendrier sportif, l'annonce de la CAF constitue également un avertissement adressé aux pays hôtes. En officialisant les différentes étapes organisationnelles, l'instance dirigée par Patrice Motsepe impose un cadre strict et réduit considérablement la marge de retard possible. La récente visite du secrétaire général

par intérim de la CAF, Samson Adamu, en Ouganda s'inscrit dans cette logique. Des réunions ont été organisées avec les autorités des trois pays afin de rappeler une exigence claire : les infrastructures doivent être livrées dans les délais et aucun report de la compétition n'est envisagé. Certaines inquiétudes persistent toutefois, notamment concernant le Kenya, considéré comme le chantier le plus en retard. Le contexte politique local, marqué par des élections présidentielles prévues peu après le tournoi, ajoute une incertitude supplémentaire dans l'équation organisationnelle.

UNE CAN SOUS SURVEILLANCE

Selon plusieurs sources médiatiques africaines, des discussions existaient en coulisses autour d'un éventuel plan alternatif en cas de défaillance majeure. Sans évoquer officiellement un retrait de l'organisation, la CAF pourrait ajuster la répartition des grandes affiches. Les demi-finales et la finale pourraient ainsi être confiées prioritairement à la Tanzanie ou à l'Ouganda si certains stades kenyans ne respectaient pas les standards requis. Malgré ces interrogations, la CAN 2027 demeure une opportunité historique pour l'Afrique de l'Est. La région n'a plus accueilli la compétition depuis 1976 et voit dans cet événement un levier majeur pour accélérer le développement des infrastructures sportives, touristiques et économiques. Entre ambition continentale et défi organisationnel, la CAN 2027 s'annonce déjà comme un test grandeur nature pour la CAF : une vitrine du football africain... ou une course contre la montre ?

M. A. T.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE LUTTE 2026

Neuf nouvelles médailles pour l'Algérie

Alexandrie, l'Algérie a confirmé sa montée en puissance dans les sports de combat. Entre lutte libre, gréco-romaine et féminine, la sélection nationale a signé une prestation dense et régulière, traduisant le travail de formation engagé depuis plusieurs années. Une performance collective qui installe la lutte algérienne parmi les références continentales.

La sélection nationale algérienne de lutte a décroché neuf médailles (2 or, 2 argent et 5 bronze) lors des épreuves de lutte libre des Championnats d'Afrique 2026, disputées samedi à Alexandrie, en Égypte.

Cette récolte est venue clôturer une compétition continentale globalement réussie pour la délégation algérienne, engagée dans plusieurs catégories d'âge et styles de lutte. Les médailles d'or ont été remportées par Abdelkader Ikkal (79 kg) et Fatedj Benfardjellah (86 kg), auteurs

d'un parcours maîtrisé jusqu'aux finales. Derrière eux, Abdelmalek Merabet (72 kg), Chawki Doulache (77 kg), Haïthem Issaïd (82 kg), Bachir Sid Azara et Djamilia Achwak Tekouk (57 kg). La lutte féminine a également contribué au bilan grâce à la médaille de bronze de Chaïma Chebiba chez les moins de 53 kg.

Abdelkarim Fergat (60 kg), Fayçal Benfredj (67 kg), Abdelmalek Merabet (72 kg), Chawki Doulache (77 kg), Haïthem Issaïd (82 kg), Bachir Sid Azara et Djamilia Achwak Tekouk (57 kg). La lutte féminine a également contribué au bilan grâce à la médaille de bronze de Chaïma Chebiba chez les moins de 53 kg.

UNE DYNAMIQUE CONFIRMÉE CHEZ LES JEUNES

Au-delà des seniors, la compétition africaine avait débuté par les catégories de jeunes, confirmant la profondeur du réservoir national. Les moins de 17 ans ont ouvert la voie avec quatorze médailles (6 or, 5 argent et 3 bronze), avant que les moins de 20 ans n'ajoutent dix-sept nouvelles breloques (2 or, 13 argent et 2 bronze).

Une progression qui démontre la continuité entre formation et performance au plus haut niveau. La délégation algérienne était présente en

Égypte avec un effectif important de 53 lutteurs et lutteuses engagés en lutte libre, gréco-romaine et féminine.

Cette participation massive traduit une stratégie fédérale axée sur l'accumulation d'expérience internationale et la préparation des prochaines échéances majeures, notamment les championnats du monde et les qualifications olympiques. Au final, la prestation d'ensemble confirme la bonne santé de la lutte algérienne sur le continent africain.

Entre confirmations individuelles et émergence de nouveaux talents, l'Algérie repart d'Alexandrie avec un capital confiance renforcé et l'ambition désormais assumée de franchir un nouveau palier sur la scène internationale.

Reste désormais à transformer cette domination continentale en performances mondiales, véritable prochain défi pour la lutte algérienne.

M. A. T.

HANDBALL

Mourad Bousebt prône l'unité et rassure sur la santé financière

Quelques jours après la tenue de l'assemblée générale ayant entériné les bilans moral et financier, le président de la Fédération algérienne de handball, Mourad Bousebt, a pris la parole pour clarifier la situation et apaiser les tensions perceptibles au sein de la discipline. Dans un contexte marqué par certaines interrogations internes, le premier responsable du handball national a opté pour un discours rassembleur, mettant en avant la nécessité de préserver l'unité comme fondement de toute relance durable. Dès l'entame de son intervention, Bousebt a insisté sur un point qu'il considère essentiel : la cohésion de la famille du handball. Pour lui, les divergences d'opinion, bien que naturelles dans toute organisation, ne doivent en aucun cas fragiliser l'édifice collectif. Il a ainsi appelé l'ensemble des acteurs – dirigeants, entraîneurs, joueurs et partisans – à dépasser les différends et à se mobiliser autour d'un objectif commun : redorer le blason du handball algérien, en perte de vitesse ces dernières années.

Ce discours intervient à un moment charnière pour la discipline, qui peine à retrouver son lustre d'antan sur la scène africaine et internationale. Longtemps considéré comme l'un des sports collectifs les plus performants du pays, le handball algérien traverse une phase de transition, marquée par des résultats en deçà des attentes et une concurrence de plus en plus relevée. Conscient de cette réalité, Bousebt a affirmé que la relance passera inévitablement par une stabilité institutionnelle et une vision claire à moyen et long terme. Sur le plan financier, sujet ayant suscité des débats lors de la dernière assemblée générale, le président de la FAHB s'est montré particulièrement serein. Il a assuré que les comptes de l'instance sont équilibrés et que la situation financière actuelle permet d'envisager la mise en œuvre du programme fédéral sans contraintes majeures. Cette déclaration vise à dissiper les inquiétudes exprimées par certains membres, qui avaient émis des réserves quant à la gestion et à la transparence des finances.

Mourad Bousebt n'a d'ailleurs pas caché son étonnement face à ces critiques, rappelant que les bilans présentés ont été validés dans le respect des procédures réglementaires. Selon lui, les interrogations soulevées ne reflètent pas nécessairement la réalité de la situation, mais traduisent plutôt un climat de méfiance qu'il juge injustifié. Il a ainsi invité les membres de la Fédération à faire preuve de confiance et à privilégier une lecture objective des données présentées.

PRIORITÉ À LA FORMATION DES JEUNES TALENTS

Au-delà de la question financière, le président de la FAHB a évoqué les grandes lignes de son projet pour le développement du handball en Algérie. Celui-ci repose notamment sur la formation des jeunes talents, la structuration des clubs et le renforcement des compétitions nationales. L'objectif est de bâtir une base solide capable d'alimenter les sélections nationales et de leur permettre de rivaliser à nouveau avec les meilleures équipes du continent.

Il a également souligné l'importance d'améliorer la gouvernance et la communication au sein de la Fédération, afin d'éviter les incompréhensions et de renforcer la transparence. Dans cette optique, il a promis davantage d'échanges avec les différents acteurs du handball, convaincu que le dialogue reste la clé pour instaurer un climat de confiance durable.

En filigrane, cette prise de parole traduit une volonté claire de tourner la page des tensions internes et de se projeter vers l'avenir avec davantage de sérénité. Toutefois, si le discours se veut rassurant, les attentes sur le terrain restent élevées. Les observateurs comme les passionnés espèrent désormais que ces engagements se traduiront par des actions concrètes et des résultats tangibles.

Car au-delà des déclarations, c'est bien la capacité de la Fédération à redynamiser la discipline et à renouer avec le succès qui sera scrutée dans les mois à venir. Le handball algérien, fort de son histoire et de son potentiel, dispose encore de ressources nécessaires pour rebondir. Reste à savoir si l'unité prônée par Mourad Bousebt saura se matérialiser et servir de socle à une véritable renaissance.

H. S.

PREMIER LEAGUE

Bukayo Saka permet à Arsenal d'enchaîner

Et si c'était lui qui allait couronner la fin de saison d'Arsenal ? Bukayo Saka a en tout cas débloqué les choses pour les Gunners à l'Emirates samedi contre Fulham (3-0). D'un petit exploit individuel, l'Anglais a servi sur un plateau Viktor Gyökeres, auteur d'un doublé, avant de marquer à son tour. Ce large succès permet aux Canonnières de préparer au mieux l'accueil de l'Atlético mardi en C1.



Ph: DR

Arsenal avait besoin de points et de buts pour mieux respirer. Ce succès contre Fulham à domicile fait office de très grande bouffée d'oxygène (3-0). Plus qu'une victoire, ce match a été une immense source de satisfaction pour Mikel Arteta, qui a vu Bukayo Saka signer enfin une très grande performance individuelle, ses cinq changements opérés après la demi-finale de Ligue des champions contre l'Atlético se transformer en choix payants. C'est simple, Arsenal a inscrit autant de buts contre Fulham que sur ses quatre derniers matches.

Le ton a été donné d'entrée de jeu. Et l'ouverture du score précoce a bien imagé les intentions des Gunners. Sur

un coup franc assez lointain, une occasion d'envoyer le ballon dans la surface adverse comme Arsenal le fait si bien cette saison, les locaux ont choisi de jouer vite et court. Jusqu'à trouver Saka sur la droite, qui a donné le tournis à Raul Jimenez avant d'envoyer un centre idéal pour Viktor Gyökeres qui n'avait plus qu'à couper la trajectoire pour marquer (9e). Un but rapide pour se libérer, des intentions de jeu et Saka enfin décisif deux mois après. Tout y est.

SAKA N'AVAIT PLUS MARQUÉ DEPUIS DEUX MOIS

La maîtrise d'Arsenal sur les 45 premières minutes a été totale, avec presque 2,5 expected goals au comp-

teur rien qu'en première période, contre 0,09 pour Fulham. Tous ceux qui ont bénéficié de temps de jeu se sont montrés. À l'image de Riccardo Calafiori n'est pas passé loin d'inscrire un doublé avec un but refusé pour position de hors-jeu (30e) et un coup de tête qui s'est écrasé sur la barre en seconde période (81e).

Cette seconde occasion manquée de l'Italien n'a eu que peu d'importance puisqu'Arsenal menait alors déjà 3-0. Entretemps, Saka avait trouvé le chemin des filets avec une frappe astucieuse, consécutive à un bon service de Gyökeres qui a lui rendu la pareille (41e). Et Gyökeres, décidément dans tous les bons coups, a plié le match juste avant la mi-temps d'un coup de tête dans un timing parfait sur un centre de Trossard, qui bénéficiait lui aussi d'une de ses rares titularisations de ces dernières semaines.

Rien n'est à jeter ou presque dans la copie rendue par Arsenal. À part, peut-être, si on est tatillon, le fait de ne pas avoir aggravé le score. Avec ce succès 3-0, les Gunners se placent à 6 points de City et une différence de buts de 41 contre 37 pour les Cityzens. Enfoncer le clou contre les Cottagers en seconde période aurait permis de se mettre à l'abri en cas de succès des hommes de Guardiola dans leurs matches en retard. Mais il est encore un tout petit peu tôt pour savoir si avoir gagné 4 ou 5-0 aurait changé quelque chose.

Car désormais, la balle, et surtout la pression, sont dans le camp des Mancunians, qui ont interdiction de se rater s'ils veulent continuer à serrer Arsenal de près.

MLS

Orlando gâche la 10^e de Messi avec Miami

L'Inter Miami renversé par Orlando (3-4) malgré un but de Lionel Messi L'Inter Miami a été renversé (3-4) samedi soir par Orlando City après avoir mené 3-0 grâce à un but de Lionel Messi pour son 100e match avec le club floridien. Mais un triplé de Martin Ojeda puis le but vainqueur de Tyrese Spicer dans le temps additionnel (90+3) ont permis à Orlando de rafler la mise dans le money-time. L'Inter Miami a été renversé (4-3) par Orlando City après avoir mené 3-0 grâce à un but de Lionel Messi pour son 100e match avec le club floridien samedi en MLS. L'Argentin de 38 ans pensait fêter sa 100e rencontre avec l'Inter Miami, rejoint à l'été 2023 en provenance du PSG, avec un joli but, une frappe à l'entrée de la surface après un crochet qui permettait aux locaux de mener 3-0 à la 33e. Mais après le 9e but cette saison de Messi, l'Inter a encaissé un triplé de Martin Ojeda puis le but vainqueur de Tyrese Spicer dans le temps additionnel (90+3), et n'a donc toujours pas gagné dans son nouveau Nu stadium en quatre rencontres. Miami pointe à la 3e place de la conférence Est après 11 matches quand Orlando, le futur club d'Antoine Griezmann, est 13e.

SERIE A

Naples accroché par Côme

Côme et Naples sont restés dos à dos (0-0) samedi lors de la 35e journée du Championnat d'Italie qui pourrait permettre à l'Inter Milan d'emporter le 21e titre de son histoire. Naples reste sous la menace de l'AC Milan. Côme peut encore viser la C1. Pas de vainqueur mais un grand gagnant.

En concédant le nul face à Côme ce samedi lors de la 35e journée de Serie A, Naples a ouvert grand la porte du titre à l'Inter Milan, qui jouera dimanche. Dominé en première période, le

Napoli a bien failli surprendre Côme à la 80e minute sur un raid de Scott McTominay et sur une frappe de Matteo Politano repoussée par le montant droit du gardien français Jean Butez (84e).

Après ce nul, le champion en titre a réduit son retard sur l'Inter de dix à neuf points. Il peut donc toujours théoriquement, en remportant ses trois derniers matches de la saison, revenir à la hauteur du leader si celui-ci ne marque plus un seul point lors des quatre ultimes journées. Dans ce cas, hautement improbable, les deux équipes

seraient à égalité à l'issue de la saison régulière et seraient départagées pour le titre par des barrages.

CÔME TOUJOURS EN COURSE POUR LA C1

Si la course pour le titre semble décidée, celle pour la Ligue des champions reste indécise. Cinq équipes, du 2e, Naples, au 6e, l'AS Rome, sont en concurrence pour trois billets pour la C1. Si Naples (70 pts) et l'AC Milan (67 pts) ont l'ascendant, la Juventus (4e, 64 pts) opposée dimanche à Vérone (19e) qui ne peut plus éviter la reléga-

tion, reste sous la menace de Côme (5e, 62 pts) et de la Roma (61 pts) qui reçoit la Fiorentina (15e) lundi. "On est déçus de ne pas avoir gagné, mais on est fiers de ce qu'on a montré sur le terrain et de nos progrès depuis un an et demi. Je ne peux toutefois pas être complètement satisfait ce soir, car nous avons besoin de remporter ce match", a résumé sur la plateforme DAZN l'entraîneur de Côme, Cesc Fabregas, dont l'équipe marque le pas avec seulement cinq points empêchés lors des cinq dernières journées.

PORTUGAL

Le FC Porto champion pour la 31e fois

Le FC Porto est devenu champion du Portugal de football pour la 31e fois en battant Alverca (1-0) samedi lors de la 32e journée. Le club du nord du Portugal succède au Sporting, qui était double tenant du titre et occupe la troisième place provisoire. Ce titre a notamment été obtenu grâce à l'apport d'anciens acteurs de Ligue 1, comme l'entraîneur Francesco Farioli ou Terem Moffi et Seko Fofana. Revoilà Porto sur le toit du Portugal. Après trois saisons de domination lisboète (un titre du Benfica, deux du Sporting), les Dragons ont décroché le titre de champion national après leur victoire face à Alverca (1-0) ce samedi. Porto compte neuf points d'avance sur son rival historique Benfica à deux matches de la fin et ne peut plus être rejoint. Le club de la capitale avait été tenu en échec 2-2 par Famalicao plus tôt dans la journée. Porto compte dans ses rangs le gardien de l'équipe du Portugal Diogo Costa ainsi que plusieurs joueurs qui ont fréquenté la Ligue 1 comme le Nigérien Terem Moffi, venu de Nice au dernier mercato d'hiver, et l'Ivoirien Seko Fofana, passé par Lens et Rennes. Le club a aussi recruté l'ancienne star du PSG et du Brésil Thiago Silva cet hiver, une fois sa saison avec Fluminense terminée. Le défenseur central, âgé de 41 ans, a disputé sept matches depuis janvier mais n'est pas entré en jeu lors du match du titre face à Alverca. Le but de la victoire a été inscrit par le Polonais Jan Bednarek de la tête à la 40e minute. L'ancien entraîneur du FC Porto José Mourinho, avec qui il a été champion d'Europe en 2004 et qui s'occupe désormais de Benfica, a adressé ses "félicitations au vainqueur pour un titre mérité".

BUNDESLIGA

Le Bayern Munich arrache le nul à domicile avant le PSG

Déjà assuré du titre de champion d'Allemagne depuis deux semaines, le Bayern a arraché le match nul sur sa pelouse contre Heidenheim (3-3), grâce à un but de Michael Olise dans le temps additionnel, à quatre jours du choc contre le Paris SG. En vue de la demi-finale retour de la Ligue des champions mercredi (21h00) dans son Allianz Arena contre le PSG, tenant du titre, l'entraîneur du Bayern Vincent Kompany a fait, comme à son habitude, tourner son effectif, puisque seulement quatre joueurs titulaires au Parc des Princes, lors de la défaite munichoise (5-4) à l'aller, étaient sur la pelouse samedi au coup d'envoi. Les Munichois ont été menés au score en première période, mais ont cette fois dû se contenter du nul, alors qu'il y a une semaine à Mayence, ils avaient transformé le retard de trois buts à la pause en un succès 4 à 3. Samedi, les coéquipiers de Jonathan Tah, capitaine du Bayern pour la première fois, ont été menés 2 à 0 (Budou Zivzivadze, 22e et Eren Dinkci, 31e), mais ont rejoint les vestiaires avec un but de retard, grâce à un superbe coup franc de Leon Goretzka avant la pause (44e). Au retour des vestiaires, Vincent Kompany a fait rentrer Harry Kane, Michael Olise, Luis Diaz et Joshua Kimmich, et les Munichois ont égalisé juste avant l'heure de jeu. Sur un corner d'Olise, Goretzka s'est retrouvé tout seul dans les six mètres adverses et n'a laissé aucune chance à Ramaj pour un doublé. Le Bayern a alors fait le siège du but de Heidenheim, Kimmich trouvant le poteau de Ramaj (67e), mais s'est exposé aux contre-attaques de la lanterne rouge de la Bundesliga. Titularisé à la place de Manuel Neuer, Jonas Urbig a sauvé une première fois les siens face à Dinkci, mais après un débordement de Zivzivadze, il n'a rien pu faire sur la frappe enroulée de l'international géorgien, venue se loger en pleine lucarne.

FOIRE DES PRODUITS ET SERVICES À NOUAKCHOTT DU 5 AU 11 MAI COURANT

Participation de plus de 350 entreprises algériennes

Plus de 350 entreprises algériennes de production et de services participeront à la 8e édition de La Foire des produits et services algériens, prévue à Nouakchott (Mauritanie) du 5 au 11 mai prochain, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations.

Selon le ministère, l'organisation de cet événement, qui se déroulera au showroom permanent de la société Tasdir (filiale du groupe SAFEX) à Nouakchott, « s'inscrit dans le cadre des efforts déployés en faveur de la promotion des exportations et du renforcement de la présence des produits algériens sur les marchés africains, en vue de faire connaître les biens et services algériens, de mettre en avant leur qualité et leur diversité, d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat et de renforcer les échanges commerciaux entre les



deux pays ».

Cette Foire constitue également un espace privilégié pour les rencontres professionnelles entre acteurs économiques et une opportunité pour établir des partenariats commerciaux prometteurs,

notamment à la lumière de la dynamique des exportations algériennes hors hydrocarbures, ajoute le communiqué du ministère, qui prévoit une forte affluente de visiteurs et de professionnels.

R. I.

ELLE DESSERT 145 DESTINATIONS À TRAVERS LE MONDE.

Ethiopian Airlines célèbre ses 80 ans d'existence

Ethiopian Airlines a célébré vendredi ses 80 ans d'existence, en tant qu'entreprise qui a promu la connectivité mondiale et stimulé le tourisme, selon Mesfin Tasew, directeur général du groupe (PDG) de la compagnie aérienne. Ethiopian Airlines a débuté ses opérations avec cinq avions Douglas C-47 en

avril 1946, avec un vol régulier vers le Caire égyptien via Asmara depuis Addis-Abeba, la capitale de l'Éthiopie. S'exprimant vendredi lors d'un événement commémorant le 80e anniversaire de la compagnie aérienne, Tasew a déclaré que le transporteur national éthiopien avait désormais étendu sa portée à cinq continents, desservant 145 destinations internationales et s'imposant comme la compagnie aérienne la plus importante et la plus réputée d'Afrique. « Ce qui a commencé par un simple vol vers le Caire s'est depuis étendu à un réseau mondial de 145 destinations réparties sur

cinq continents », a-t-il déclaré. Il a déclaré qu'au cours de ses huit décennies d'activité, Ethiopian Airlines s'est imposée comme un chef de file technologique, en introduisant des avions de pointe sur le continent africain. Ethiopian Airlines est actuellement la première compagnie aérienne d'Afrique en termes de nombre d'avions, de destinations, de revenus, de nombre de passagers et d'autres paramètres, selon la compagnie. Le PDG a également révélé qu'Ethiopian Airlines exploite actuellement 147 avions modernes, dont des Boeing 787 Dreamliners et des Airbus

A350, ajoutant que la compagnie a également joué un rôle clé dans le positionnement d'Addis-Abeba comme siège de l'Union africaine et d'autres organisations régionales et internationales. Par ailleurs, la compagnie aérienne a créé des emplois pour plus de 21 000 professionnels éthiopiens compétents à l'échelle internationale et transporte plus de 20 millions de passagers par an. Afin de mieux accueillir un nombre croissant de passagers, la compagnie construit un nouvel aéroport majeur en périphérie d'Addis-Abeba, selon son PDG.

R. I.

LE PRÉSIDENT SÉNÉGALAIS BASSIROU DIOMAYE FAYE
Il appelle à une « réponse concertée » au terrorisme en Afrique de l'Ouest

Le président du Sénégal Bassirou Diomaye Faye a souligné le lien historique entre le Sénégal et le Mali, affirmant que la situation sécuritaire au Mali influence directement le Sénégal. « Ce sont nos frères », a-t-il déclaré dans une interview. Il a aussi appelé à une coopération renforcée avec Bamako, reposant sur des échanges de renseignements et des patrouilles conjointes. Au sein de la Cédéao, le dirigeant a proposé de dynamiser les mécanismes collectifs, y compris l'activation d'une force régionale en attente. Le Président a également évoqué « des mesures économiques solitaires, notamment au port de Dakar, pour soutenir le Mali ».

R. I.

L'ARMÉE MAURITANIENNE PUBLIE UN DÉMENTI «Les allégations de mouvements de combattants transfrontaliers inexacts et délibérément trompeuses»

L'état-major général des forces armées mauritaniennes a démenti les informations diffusées par certains médias numériques concernant de « prétendus mouvements de combattants à travers les frontières du pays ». Dans un communiqué publié samedi, l'armée a qualifié ces affirmations d'« inexacts et délibérément trompeuses », déclarant

qu'elles s'inscrivaient dans une tentative de désinformation visant à semer la confusion et à saper la crédibilité des forces armées. La Mauritanie maintient un contrôle total, permanent et souverain sur l'ensemble de son territoire national, notamment dans les zones frontalières, a déclaré l'état-major, ajoutant que les forces armées nationales restent en état d'alerte maxi-

male et pleinement mobilisées pour mener des missions de surveillance, de sécurité et de défense territoriale. Le communiqué mettait également en garde contre la diffusion ou la transmission de telles informations et appelait à la vigilance et à la responsabilité dans le traitement des informations relatives à la sécurité.

R. I.

NIGER

Début des travaux de construction des collèges scientifiques

Le Premier ministre a lancé, les chantiers ad hoc à Niamey, à Tahoua et à Zinder. Le PM Ali Mahamane Lamine Zeine a souligné, lors de cet événement, samedi, « l'importance de former des ressources humaines qualifiées dans des domaines comme les mines, l'énergie, l'agriculture, la pharmacie et le numérique pour soutenir le développement économique du Niger. Ces collèges font partie d'une réforme éducative globale qui promeut les sciences et les mathématiques dès le cycle fondamental, relate la presse. Le projet entend garantir un accès équitable basé sur le mérite, tout en assurant la parité filles-garçons.

R. I.

DANS LE CENTRE-EST DU SOUDAN.

Cinq morts dans une frappe de drone à Omdurman

Cinq personnes ont été tuées samedi lors d'une frappe de drone visant un véhicule civil dans le centre-est du Soudan, selon un groupe local de défense des droits humains et des témoins oculaires. Un drone appartenant aux Forces de soutien rapide (FSR) a frappé le véhicule sur la route du triangle d'Al-Jamouiya dans la ville d'Omdurman, dans l'État de Khartoum, au milieu de nouvelles attaques de drones, tuant les cinq civils à bord, a déclaré dans un communiqué le groupe local de défense des droits humains Sudanese Emergency Lawyers. Le groupe a condamné l'attaque et a exhorté à un arrêt immédiat des attaques aveugles visant les civils. Des témoins oculaires ont déclaré à Xinhua que le drone volait à basse altitude avant de tirer des munitions qui ont touché directement le véhicule et l'ont complètement détruit. Ni le gouvernement soudanais ni les RSF n'ont réagi à l'incident. Ces derniers mois, l'État de Khartoum a connu un calme relatif. Selon les dernières données de l'Organisation internationale pour les migrations, près de 4 millions de personnes sont rentrées volontairement au Soudan, principalement dans l'État de Khartoum et l'État voisin de Gezira. Mais l'utilisation de drones dans les opérations militaires a sensiblement augmenté dans de vastes régions du Soudan, malgré les avertissements concernant son impact croissant sur les civils. L'ONU a déclaré en mars que plus de 500 civils avaient été tués lors de frappes de drones au Soudan entre janvier et mars. Ces développements surviennent dans un contexte de conflit persistant entre les forces armées soudanaises et les RSF depuis la mi-avril 2023, conflit qui a fait des dizaines de milliers de morts et des millions de déplacés à l'intérieur et à l'étranger du Soudan, selon les estimations internationales.

R. I.

SUITE À DE FORTES PLUIES AU KENYA

Des crues soudaines ont fait au moins 10 morts

Des crues soudaines provoquées par les fortes pluies qui s'abattent sur le Kenya ont fait au moins 10 morts dans tout le pays cette semaine, a confirmé la police. Le Service national de police a indiqué que « la plupart des décès sont survenus dans la région orientale, où les inondations ont entraîné des fermetures de routes, des dégâts matériels importants et des déplacements massifs de population, plongeant de nombreuses communautés dans la détresse. ». « À ce jour, dix personnes ont malheureusement perdu la vie, le nombre le plus élevé – sept décès – ayant été enregistré dans la région orientale », a déclaré la police dans un communiqué publié à Nairobi, la capitale kényane. La police a déclaré que la destruction de deux ponts stratégiques a gravement perturbé le transport et la circulation des marchandises dans les régions côtières et orientales. Les autorités ont appelé toutes les personnes, en particulier celles vivant dans les zones à haut risque et touchées, à rester vigilantes, à éviter les zones inondées et à suivre les consignes des autorités locales. Au moins 112 personnes ont été tuées par les inondations au Kenya en mars, selon la police, le pays subissant de plein fouet les effets du changement climatique.

R. I.

EN L'ABSENCE DE PROGRÈS ENTRE KIEV ET MOSCOU

Les responsables américains Witkoff et Kushner annulent leur visite en Ukraine

Selon un rapport publié par le journal Politico, le responsable Ukrainien Vladimir Zelensky semble avoir abandonné ses efforts pour convaincre les États-Unis de « rester engagés dans ses affaires quand Steve Witkoff et Jared Kushner ont reporté leur visite en Ukraine sous prétexte du manque de progrès dans les négociations avec Moscou ». D'après les informations révélées par le média Politico, Zelensky semble avoir renoncé à convaincre les États-Unis de rester engagés dans le conflit russo-ukrainien.



Ph: DR

«Même... Volodymyr Zelensky, qui a ardemment cherché le soutien de Trump l'année dernière, semble abandonner ses efforts pour persuader les États-Unis de s'impliquer [dans le conflit en Ukraine] et réfléchit plutôt à une stratégie pour agir sans eux », indique l'article. Désormais, il cherche le soutien de la Turquie et envisage ce pays comme la principale plateforme pour les pourparlers avec Moscou. Et il y a deux raisons à cette tendance. Premièrement, les émissaires du président américain Donald Trump, Steve Witkoff et Jared Kushner, ont décidé de reporter leur voyage en Ukraine, estimant qu'il n'y avait pas de progrès significatif dans les négociations, rendant ainsi cette visite potentiellement symbolique. Cette information a été rapportée le 1er mai par le média ukrainien The Kyiv Independent. Il y a deux jours, Volodymyr Zelensky a également signalé à Bloomberg que les représentants de Donald Trump n'avaient pas encore répondu à son invitation à se rendre à Kiev. Première désillusion pour Zelensky, qui a toujours été habitué à être au centre de l'attention. Deuxièmement, le Pentagone n'a prévu aucun financement pour l'Ukraine dans son budget 2027. Lors d'une audition au Congrès, son responsable financier Jules Hurst a précisé que le programme USAI, utilisé pour l'achat d'armes à Kiev, était absent du projet, tandis que les 400 millions de dollars déjà approuvés restent sans contrat concret. Ce faisant, la Maison Blanche semble moins belliciste que Zelensky. La porte-parole de l'administration américai-

ne, Olivia Wales, a assuré que « le président reste optimiste et espère un accord de paix final entre l'Ukraine et la Russie, mettant fin à ce carnage inutile ». Mais cela est-il vraiment souhaité par Zelensky ?

«LES RESENTIMENTS DUS À L'ABSENCE DE VISITES DE COURTOISIE ET LES FLUX INCESSANTS D'ARGENT OCCIDENTAL VERS L'UKRAINE PARLENT D'EUX-MÊMES»

Donald Trump compare les opérations navales américaines à des actes de piraterie. Le blocus contre l'Iran fait grimper les prix du pétrole et accentue les tensions. Téhéran dénonce une action illégale et promet une réponse. Le président américain Donald Trump a suscité la controverse en comparant les opérations navales des États-Unis à des actes de piraterie, après la saisie de navires tentant de contourner le blocus imposé aux ports iraniens. Lors d'un dîner en Floride, il a évoqué l'arraisonnement d'un cargo battant pavillon iranien près du détroit d'Ormuz, saluant une opération qu'il a décrite comme « très rentable ». Cette déclaration, prononcée sur un ton humoristique, a néanmoins renforcé les critiques autour de la stratégie américaine dans la région.

La mise en place de ce blocus maritime s'inscrit dans le cadre de l'escalade entre Washington et Téhéran, malgré l'annonce d'un cessez-le-feu. En réponse, l'Iran a fermé le détroit d'Ormuz à ce qu'il considère comme des navires ennemis, une décision lourde de conséquences pour le commerce mondial, puisque cette voie maritime est essentielle au transport du pétrole. Cette tension a contribué à une flambée des prix du brut, dépassant les 120 dollars le baril pour la première fois depuis 2022.

Sur le plan diplomatique, les autorités iraniennes dénoncent des actes illégaux et assimilent ces interceptions à de la « piraterie », promettant une riposte. Dans le même temps, Donald Trump a rejeté la dernière proposition de négociation iranienne, se déclarant insatisfait et mettant en avant l'efficacité du blocus comme levier de pression stratégique. Cette posture intervient alors que la popularité du président américain atteint un niveau historiquement bas, reflétant les divisions internes face à une politique étrangère jugée risquée par une partie de l'opinion. Entre tensions militaires, enjeux énergétiques et rivalités politiques, la situation reste hautement volatile.

R. I.

OLEG KOPYLOV, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT DE L'OCS «La Chine joue un rôle clé dans la construction du système au sein de l'OCS»

Le secrétaire général adjoint de l'OCS, Oleg Kopylov, dans une interview accordée à Xinhua, a déclaré que « la Chine joue un rôle important dans la construction du système au sein de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) ». En tant que membre fondateur de l'OCS, « la Chine n'a cessé de promouvoir de multiples initiatives visant à renforcer la coopération multilatérale », a-t-il indiqué, lors d'un marathon autour du thème « la Route de la Soie à Cholpon-Ata, au Kirghizistan ». Il a déclaré que le sommet de Tianjin de l'année dernière, qui s'est tenu en septembre, était le plus important de l'histoire de l'OCS, ajou-

tant que diverses initiatives proposées par la Chine avaient déjà été intégrées aux travaux de l'organisation. Cette année marque le 25e anniversaire de la fondation de l'OCS, a déclaré M. Kopylov. Au cours des 25 dernières années, l'OCS est devenue la plus grande organisation régionale au monde, tant par sa couverture géographique que par sa population, et ses réunions ministérielles couvrent des domaines tels que l'éducation, les transports, le développement numérique et l'agriculture, a-t-il souligné. Kopylov a déclaré qu'il pensait que l'organisation continuerait de se développer et de se renforcer dans les années à venir. La

26e réunion du Conseil des chefs d'État de l'OCS se tiendra au Kirghizistan plus tard cette année. Kopylov a exprimé l'espoir que le sommet aboutirait à des accords concrets sur l'approfondissement de la coopération en matière de sécurité, notamment sur les efforts conjoints de lutte contre le terrorisme, le séparatisme, l'extrémisme, la criminalité transnationale et le trafic de drogue, ainsi que sur l'amélioration des mécanismes de réponse rapide aux défis et menaces modernes. « Nous améliorons constamment l'efficacité du travail de l'OCS, ce qui constitue l'une de nos principales priorités », a déclaré Kopylov.

R. I.

AU LARGE DES CÔTES NORD DE LA FRANCE Deux migrants meurent en tentant de traverser la Manche

Deux migrants sont morts tôt hier, en tentant de traverser la Manche depuis le côté français, ont rapporté les médias locaux. Selon Le Figaro, « environ 82 personnes sont parties à bord d'une embarcation de fortune depuis Neufchâtel-Hardelot, dans le département du Pas-de-Calais, dans le nord de la France, aux premières heures, hier ». Le bateau a ensuite dérivé en mer suite à une panne de moteur présumée avant de s'échouer sur une plage voisine. Dix-sept personnes tombées à l'eau ont été secourues au large par les unités de gendarmerie maritime, tandis que 65 passagers se trouvaient à bord. Deux femmes ont été retrouvées mortes à l'intérieur de l'embarcation et plusieurs autres personnes ont été évacuées vers l'hôpital, dont trois dans un état critique.

R. I.

CUBA DÉNONCE UNE ESCALADE SANS PRÉCÉDENT DES MENACES MILITAIRES AMÉRICAINES A une échelle dangereuse et sans précédent

Le président cubain dénonce l'«escalade» des menaces militaires contre le pays par Donald Trump. Le président cubain Miguel Diaz-Canel sur X a écrit que «le président américain intensifie ses menaces d'agression militaire contre Cuba à une échelle dangereuse et sans précédent», a écrit le président cubain Miguel Diaz-Canel sur X. Diaz-Canel a appelé la communauté internationale et le peuple américain à décider s'ils permettraient qu'un acte criminel aussi radical serve les intérêts d'un groupe restreint mais riche et influent en quête de vengeance et de domination. Il a déclaré qu'aucun agresseur, « aussi puissant soit-il », ne trouverait la reddition à Cuba, mais plutôt « un peuple déterminé à défendre sa souveraineté et son indépendance ». Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodriguez, a également déclaré le même jour sur X que la menace « claire et directe » d'une attaque militaire proférée par Trump avait porté l'agression contre Cuba à des niveaux dangereux. Rodriguez a déclaré que le soutien populaire à la révolution cubaine s'était manifesté « massivement » lors des célébrations du 1er mai, vendredi. S'exprimant lors d'un événement à Palm Beach, en Floride, Trump a déclaré que les États-Unis prendraient le contrôle de Cuba « presque immédiatement » après avoir « terminé une tâche », faisant référence au conflit avec l'Iran au Moyen-Orient. Il a ajouté qu'il « pourrait » envoyer le porte-avions USS Abraham Lincoln dans les Caraïbes et le faire s'arrêter à une centaine de mètres des côtes cubaines « au retour d'Iran ».

R. I.

PUB

Advertisement in Arabic for 'Al-Hayat' newspaper, featuring a grid of text and a small image of a person.

15^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE SYMPHONIQUE

L'Autriche, l'Italie et l'Egypte à l'honneur

La scène du 15^{ème} Festival international de musique symphonique a accueilli samedi soir à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, trois ensembles d'Autriche, d'Italie et d'Egypte, qui ont livré des prestations de haute qualité devant un public nombreux.

En présence du corps diplomatique accrédité en Algérie, la troisième soirée de ce festival, dédiée à la musique symphonique, a vu se succéder sur scène le trio autrichien "Accio piano", l'orchestre de chambre italien "Ferruccio Busoni" et l'Orchestre symphonique du Caire (Egypte). Applaudi par un public enchanté, le trio autrichien, composé de Christina Scheicher (piano), Clemens B?ck (violon) et Anne Sophie Keckeis (violoncelle), a rendu plusieurs pièces, notamment de Franz Schubert (1797-1828), illustre compositeur autrichien, revisité à travers sa célèbre composition "Mouvement de sonate", Mel Bonis (1858-1937) avec "Soir et Matin" et Jozef Haydn, autre compositeur autrichien du XVIII^e siècle. Arrangé par Lotfi Saidi et brillamment rendu par le trio autrichien, "Ya rayeh", célèbre chanson sur l'exil du regretté interprète algérien du chaâbi, Dahmane El Harrachi (1926-1980), aura été un des moments forts de cette soirée.

Prenant le relais, l'Orchestre de chambre italien "Ferruccio Busoni" a revisité de grands compositeurs du XX^e siècle, souvent associés à la musique



de films ou au tango, notamment l'italien Ennio Morricone (1928-2020), auteur de la bande originale du film "La Bataille d'Alger", réalisé par son compatriote Gillo Pontecorvo. Sous la direction du chef d'orchestre, Massimo Belli, la formation a également rendu d'autres pièces d'illustres compositeurs, notamment l'Argentin Astor Piazzolla (1921-1992) et les ita-

liens Giuseppe Verdi (1813-1901), Nino Rota (1911-1979) et Luis Bacalov (1933-2017).

La dernière partie de cette soirée de musique universelle, a été animée par l'Orchestre symphonique du Caire, qui a revisité des œuvres célèbres de compositeurs notamment Mozart et Edvard Grieg. Sous la direction du chef d'orchestre Ahmed Essaedi, la prestation de l'orchestre égyptien a été

rehaussée par une performance soliste, faisant ressortir des arrangements aux airs mélodieux orientaux.

Le 15^e Festival culturel international de musique symphonique, se poursuit jusqu'au 7 mai prochain à l'Opéra d'Alger, avec la participation des orchestres et ensembles de 21 pays dont la République tchèque en invitée d'honneur.

Constantine vibre aux sonorités russes lors d'une soirée d'exception

Dans une ambiance à la fois feutrée et solennelle, le Théâtre régional de Constantine Mohamed Taher Fergani a accueilli samedi une soirée musicale d'envergure dédiée à la richesse du répertoire symphonique russe, dans le cadre du Festival culturel international de musique symphonique. Dès les premières notes, le public, venu nombreux, a été plongé dans une atmosphère immersive où se mêlaient émotion, virtuosité et puissance orchestrale. La salle, plongée dans une pénombre élégante, laissait place à une scène illuminée, où chaque musicien semblait porter une part de l'âme musicale russe. L'Orchestre du Festival russe a proposé un programme varié, alternant œuvres emblématiques et pièces plus confidentielles, dans une volonté affirmée de rendre la musique classique accessible à tous. Le répertoire a notamment mis à l'honneur le compositeur Igor Stravinsky, avec des extraits inspirés de "Roméo et Juliette", ainsi que les œuvres du musicien Sergueï Taneïev, offrant un contraste subtil entre modernité et tradition musicale. A la direction, le chef d'orchestre Mikhaïl Antonenko a su imposer une lecture précise et sensible des partitions. La soirée a également été marquée par la prestation de solistes de renom, dont la violoniste Eva Placun ainsi que la soprano Daniela Kondrat, et Natalia Gabon au piano dont les performances ont été chaleureusement applaudies.

FESTIVAL NATIONAL DE LA LITTÉRATURE ET DU CINÉMA FÉMININS

Coup d'envoi de la 9^e édition à Saïda

La neuvième édition du Festival national de la littérature et du cinéma féminins a été inaugurée, samedi soir dans la wilaya de Saïda, en présence d'un parterre d'écrivains, de cinéastes et d'acteurs de la scène culturelle. Le coup d'envoi officiel de cette manifestation culturelle, organisée au théâtre régional "Sirat Boumediene" de la ville de Saïda, a été donné par le représentant de la ministre de la Culture et des Arts, Smaïl Ibrir. Dans son allocution, M. Ibrir a souligné l'importance croissante de ce festival en tant qu'espace culturel fédérateur permettant aux créatrices d'exprimer leurs visions et aspirations dans les domaines de la littérature et du cinéma. Il a également mis en avant le rôle de cet événement dans la promotion de l'échange d'expériences entre les créatrices, ainsi que dans le renforcement de la présence des femmes sur la scène culturelle et artistique nationale. Il a par ailleurs salué les efforts des organisateurs, notant que cette neuvième édition enregistre la participation de trois pays étrangers qui sont la Palestine, la Tunisie et l'Espagne. De son côté, le wali de Saïda, Amoumen Mermouri, a insisté sur l'importance de cette manifestation pour la promotion de la créativité féminine dans la littérature et le cinéma, ainsi que pour la valorisation des

jeunes talents en Algérie, ajoutant que cette édition confirme la pérennité de ce rendez-vous culturel et consolide sa place parmi les grandes manifestations nationales. Le commissaire du festival, Karim Moulay, a précisé que l'organisation de cet événement s'inscrit dans une démarche de soutien à la création féminine et de renforcement de la présence des femmes dans les sphères littéraire et cinématographique. Il a ajouté que le festival constitue un espace d'expression et d'échange d'idées et d'expériences entre créateurs, tout en visant à découvrir de nouveaux talents et à encourager les œuvres traitant des problématiques et aspirations des femmes. La cérémonie d'ouverture, organisée par le commissariat du festival et dédiée cette année à la regrettée, Biyouna (1952-2025), de son vrai nom Baya Bouzar, a été marquée par la projection d'un documentaire retraçant la carrière artistique de cette grande comédienne, suivi par le long métrage historique "Ahmed Bey" du réalisateur Jamel Choorjeh, en présence de son équipe. Cette initiative vise à rapprocher le public des expériences cinématographiques et à favoriser l'échange direct avec les créateurs. Le programme de cette manifestation de quatre jours, organisée sous le slogan "l'invisible fait l'image", comprend

une série de rencontres littéraires mettant en lumière les questions liées à l'écriture féminine, dont une rencontre poétique avec les poétesses Karima Mokhtari et Wassila Boussis. Un autre rendez-vous est prévu avec l'écrivaine espagnole Ana Pellicer autour du thème "L'écriture espagnole au féminin entre tradition et modernité". Par ailleurs, des master class sont programmées durant quatre jours, comprenant des ateliers spécialisés dans les métiers du cinéma, ainsi que le programme "Bourse Zermani", destiné à accompagner les jeunes auteurs dans le développement et l'écriture de scénarios cinématographiques. Le festival propose également des projections de courts et longs métrages, parmi lesquels "Hadda" du réalisateur Ahmed Riyad, "Boubla" de Yacine Bouaziz, "Rokya" de Yanis Goussim, ainsi que "Les Gardiens de la nuit" de la réalisatrice Nina Khedda. Cet événement culturel se distingue par une présence internationale notable, avec la participation de la Tunisie en tant qu'invitée d'honneur, ainsi qu'un programme spécial dédié au cinéma palestinien, incluant notamment le film "Palestine 36" de la réalisatrice Ann Marie Jacir, retraçant les événements de la révolte palestinienne, ainsi qu'une série de courts métrages intitulée "Femmes à distance zéro".

AGENDA CULTUREL

- **Galerie d'art Aïcha Haddad (Rue Didouche Mourad - Alger)** : En collaboration avec l'artiste plasticienne Meriem-Asma Hadj Larbi, accueillera du 23 avril au 4 mai 2026 une exposition intitulée « Voyage au cœur des couleurs ».

- **Galerie d'art Mohamed Racim (Avenue Pasteur - Alger)** : En collaboration avec l'artiste plasticien Djamel Kahli, accueillera du 25 avril au 5 mai 2026 une exposition intitulée « Matériau de contemplation ».

- **Villa Dar Abdelatif (Commune de Belouizdad - Alger)** : Jusqu'au 18 mai 2026 une exposition de toiles de Mohammed Es'Salih Tebaïbia

BÉJAÏA

Colloque consacré à l'œuvre artistique de Cheikh El Hasnaoui

Les participants à un Colloque consacré à Cheikh El-Hasnaoui, de son vrai nom, Mohammed Khelouat, qui s'est tenu samedi dans la wilaya de Bejaia, ont souligné la nécessité d'étudier l'œuvre artistique du chanteur afin de garantir sa préservation. Organisé par une association éponyme en collaboration avec le secteur de la culture et des arts, dans le cadre du Mois du patrimoine (du 18 avril au 18 mai), ce Colloque scientifique a réuni des participants qui ont souligné que l'héritage artistique de cet artiste d'exception méritait d'être étudié. De son côté, le psychiatre Souhail Mohand, qui est également un grand admirateur de la poésie de Cheikh El-Hasnaoui, a indiqué que l'association culturelle portant le nom de l'artiste et oeuvrant à la préservation de son héritage, "se disait prête à accompagner les étudiants qui souhaiteraient consacrer des thèses à Cheikh El-Hasnaoui". Il a également fait savoir que cinq (5) ouvrages avaient déjà été publiés sur la vie et l'œuvre de l'artiste, dont les textes, qu'il a écrits et chantés, peuvent faire l'objet d'un travail d'étude. Le psychosociologue et écrivain, Arezki Khouas, a enchaîné en indiquant que de nombreux artistes et de poètes algériens méritaient que leurs œuvres soient étudiées dans les programmes scolaires et universitaires. Mohammed Ouamrane, vice-président de l'association, a pour sa part indiqué que ce Colloque visait à décortiquer les œuvres de Cheikh El-Hasnaoui, précisant que ce travail s'inscrivait dans une démarche de préservation de sa mémoire et de valorisation de son art. Il a également annoncé qu'un livre regroupant les textes des chansons de l'artiste était en cours d'élaboration et serait mis à la disposition des chanteurs et des chercheurs. Par ailleurs, un concert de chants puisant dans le répertoire de Cheikh El-Hasnaoui, animé par plusieurs artistes a été organisé dans l'après-midi à la Maison de la culture Taous-Amrouche de Bejaia, dans le cadre du Colloque scientifique. Né le 23 juillet 1910 à Taâzibit, dans le village d'Ihesnaouen à Tizi-Ouzou, Mohammed Khelouat, dit Cheikh El-Hasnaoui, a commencé sa carrière musicale à la fin des années 1920. Il a pris sa retraite artistique en 1970, laissant un héritage de près de 70 chansons traitant de diverses thématiques notamment l'exil, telles que "La maison blanche", "Sani, Sani", "Bu tabani", "Ay At Wakal Aberkan", entre autres. Il est décédé le 6 juillet 2002, à l'âge de 92 ans, sur l'île de La Réunion, où il s'était installé en 1988.

Recette du jour



MDERBEL

Ingrédients pour 4 personnes:

- 1 aubergine
- 1 tomate
- De l'huile tournesol
- 1 morceau de collier d'agneau ou autre viande
- 3 gousses d'ail
- 1 ou 2 cs concentré de tomate
- Sel et poivre
- 1/2 cc thé de karvi
- 1 cc paprika
- 1 cc thé de purée de piment ou derssa si vous avez (selon si vous aimez piquant ou non)
- Persil
- 1 œuf

Instructions de cuisine

Etape 1

Dans une petite cocotte mettre la viande avec 3cs d'huile. Mettre un peu de purée de piment, les gousses d'ail rapées et les épices avec un fond d'eau pour ne pas brûler l'ail

Etape 2

Ajouter de l'eau jusqu'à hauteur de la viande et laisser cuire

Etape 3

Pendant ce temps couper en rondelles l'aubergine. Les saler légèrement et les faire frire. Les mettre sur du papier absorbant

Etape 4

Une fois la viande cuite, l'eau a du bien réduire. Si ce n'est pas le cas ajouter un peu de concentré de tomate et laisser mijoter. Goûter et voir s'il faut rajouter du sel et un peu d'épice. Ensuite, ajouter des rondelles de tomate. Laisser un peu frémir.

Etape 5

Ajouter les rondelles d'aubergine tout autour de la viande. Puis casser un œuf dans un bol et le battre légèrement. Mettre sur les aubergines. Couvrir et faire cuire selon votre goût si vous les aimez bien cuit ou non. Pour ma part j'aime

quand c'est un peu tremblotant encore.

Etape 6

Parsemer de persil ciselé et dresser.

Note du chef

Selon les régions d'Algérie, le mderbel change de sauce. Il peut être sur Alger en sauce blanche

Bon appétit!



Gâteau du Jour

Gâteau aux noisettes



INGRÉDIENTS BASE BISCUITÉE:

- 1 pot yaourt
- 2 œufs
- 1 pot sucre
- 2 pots farine
- 1 sachet levure chimique
- 1/2 pot d'huile
- 200 g chocolat
- Lait

Instructions de cuisine

Etape 1

Préchauffer le four à 180°C.

Etape 2

Pendant ce temps, vider le yaourt dans un saladier. Garder le pot qui servira de doseur

Etape 3

Ajoutez un à un les œufs et fouetter au batteur électrique



Etape 4

Mesurez le sucre et ajoutez le au saladier. Battre

Etape 5

Mesurez la farine et incorporez là avec la levure à la préparation. Mélangez avec une fourchette

Etape 6

Cassez le chocolat et faire fondre

Etape 7

Pendant ce temps, ajoutez l'huile à la préparation et mélangez avec la fourchette

Etape 8

Ajoutez le chocolat à la préparation

Etape 9

Ajoutez du lait petit à petit à la préparation pour qu'elle soit un peu plus liquide et légère mais pas trop liquide non plus.

Etape 10

Versez dans un moule beurré

Etape 11

Faire cuire 30 à 40 min à 180°C four traditionnel

Conseil du jour

Lavez toujours vos fruits et légumes et conservez-les dans un endroit

sec et frais



Le saviez-vous ?



BOIRE DU THÉ À LA CANNELLE ET AU GINGEMBRE est idéal pour renforcer le système immunitaire, réduire les mucosités et combattre le rhume.

Bon à savoir !

FAIRE ROULER UNE BALLE DE TENNIS SOUS LE PIED STIMULE ET DÉTEND LES MUSCLES ET LES TENDONS DU PIED, DÉTEND LES MUSCLES DORSAUX ET ISCHIO-JAMBIERS TENDUS ET RÉDUIT LES DOULEURS DORSALES.



Astuce du jour:

COMMENT SOIGNER UN ONGLE INCARNÉ ?

Faites tremper vos pieds dans de l'eau chaude mélangée à du bicarbonate de soude et laissez reposer pendant 15 à 30 min. Ensuite à l'aide d'une pince à épiler, mettez un petit morceau de coton imbibé de l'aloès vera ou de l'ail entre votre ongle et la peau afin

d'empêcher l'ongle de revenir en place. Changez de coton chaque 24h. Refaites l'opération au moins deux fois par jour.



CITATION DU JOUR

« Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait. »

Le Courrier

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siège social :

Maison de la presse Kouba - Alger
R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT
Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35
023 70 94 22
023 70 94 30
023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER

A : l'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité »
Agence ANEP : 01, Avenue Pasteur Alger.
Téléphone : 020-05-20-91 / 020-05-10-42
Fax : 020-05-11-48/020-05-13-45 / 020-05-13-77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression :

- Centre : SIA - Est : SIE
- Ouest : SIO

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :
3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine
Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran : 6, avenue Khedim Mustapha
Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira : Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerouf - Bouira. Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :
lecourrierdalgerie@yahoo.fr
redaction_courrier@yahoo.fr

Les courses en direct



HIPPODROME GUIRRI AISSA BENSAKER - BARIKA
LUNDI 4 MAI 2026 - PRIX : DLIH LAKHDARI PS.ANG.NEE
DISTANCE : 1 300 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 16H00
TIERCÉ-QUARTÉ - QUINTÉ

Une course à chances égales

L'hippodrome de Barika sera ce lundi le théâtre du prix Dlih Lakhdari, une course hippique piège très attendue et support aux trois paris tiercé, quarté et quinté sur une distance de 1300m, de ce parcours sélectif, 13 coursiers, pur anglais, nés et élevés en Algérie, âgés de 3 ans et plus, tenteront de s'illustrer tous n'ayant pas totalisé la somme de 101.000 DA depuis le 1er octobre 2025 avec surcharge de 1kg par tranche de 20.000 DA cumulés sur la même période, ils se présenteront au départ dans des conditions particulièrement homogènes ce qui promet un spectacle indécis et riche en enseignement. Cette épreuve très équilibrée réunira des galopeurs de trajectoire identique venus de différents hippodromes et qui affichent des états de forme égale, le véritable juge de paix restera toutefois la distance de 1300 m, un tracé qui exige autant de rigueur et patience sur ce parcours, la précipitation serait synonyme d'échec, il faudra éviter la course à bride abattue et privilégier une montée en progression bien calée dans le groupe avant de produire son effort au moment opportun, les places dans la bonne combinaison se mériteront chèrement. Pour notre part, nous accorderons les meilleures chances aux chevaux qui bénéficient d'une monte de métier, sauf que cette fois, nous avons une armada de coursiers capables de venir s'inviter à l'arrivée car dans ce type d'épreuves rien n'est jamais acquis, mieux vaudra élargir les choix pour sécuriser ses chances et capter le maximum de combinaison dans ce pari qui a tout d'un piège redoutable.

LES PARTANTS AU CRIBLE

1. MAIDANE. Ce mâle de 5 ans vient d'effectuer une modeste rentrée après un long repos, il change souvent de partenaire et risque encore une fois d'avoir fort à faire.

2. DHAME. Vu la modeste qualité de ce lot de coursiers, cette protégée de la grande maison Kouaouci, elle peut venir clôturer la bonne combinaison à grosse cote.

| PROPRIÉTAIRES | N° | CHEVAUX | JOCKEYS | PDS | CDS | ENTRAÎNEURS |
|-----------------|----|---------------|----------------|-----|-----|--------------|
| M. CHOUDER | 1 | MAIDANE | MS. GUEHIUCHE | 56 | 1 | PROPRIÉTAIRE |
| AL. KOUAOUCI | 2 | DHAME | A. KOUAOUCI | 55 | 9 | A. KOUAOUCI |
| ML. BENDAKMOUSS | 3 | SOUMOUD | A. HEBRI | 55 | 8 | L. DAOUDARI |
| MED. DJEMALI | 4 | KAYDA | AB. AIDA | 55 | 3 | PROPRIÉTAIRE |
| M.SELLAMI | 5 | CARBILE | CH. ATTALLAH | 55 | 4 | PROPRIÉTAIRE |
| B. MAHBOUB | 6 | JAMILA | S. BENYETTOU | 55 | 11 | PROPRIÉTAIRE |
| M. BECHAIRIA | 7 | SUKHOIS SEPT | W. BENDJEKIDEL | 54 | 10 | PROPRIÉTAIRE |
| S. HADJI | 8 | AUROGUITE | T. LAZREG | 54 | 2 | PROPRIÉTAIRE |
| AH. MEKKAOUI | 9 | GO OF WAR | O. CHEBBAH | 54 | 12 | MD. MEKKAOUI |
| R. SIDI OTHMANE | 10 | EL KOURDI | MS. AIDA | 54 | 13 | A. LATTELI |
| ML. BENDAKMOUSS | 11 | MEGWAR HACHED | M. THAMEUR | 53 | 6 | L. DAOUDARI |
| S. DLIH | 12 | MORZAKA | D. BOUBAKRI | 52 | 7 | PROPRIÉTAIRE |
| M. LACHEHEB | 13 | JOMANA | AP:Y. CHELLAL | 50 | 5 | H. FERHAT |

3. SOUMOUD. Course d'entrée.

4. KAYDA. Cette jeune pouliche de 3 ans son meilleur résultat remonte au mois de novembre dernier, qui devrait plaider en sa faveur pour redresser l'échine.

5. CARBILE. Ce poulain de 3 ans, reste sur des essais en dents de scie, ne doit pas pour autant être négligé, car il bénéficie cette fois d'un bel engagement ainsi que d'une monte de métier.

6. JAMILA. Restant sur une belle victoire sur 1400m qui remonte à mai de l'année précédente, reprise par l'efficace jockey S. Benyettou, elle reste en mesure de se distinguer dans ce lot de coursiers modestes.

7. SUKHOIS SEPT. Course d'entrée.

8. AUROGUITE. Ce poulain de 3 ans aura pour lui ses retrouvailles avec l'excellent jockey T. Lazreg pour tenter de se placer à l'arrivée.

9. GO OF WAR. Ce n'est pas un modèle de

régularité, se plaçant de temps à autre, sauf que cette fois est confié à O. Chebah connu pour son sérieux particulièrement dans les épreuves à caractère.

10. EL KOURDI. Malgré son absence de plus d'une année, ce vaillant classique, il serait imprudent de négliger ses chances car il a les moyens de se présenter sur le podium.

11. MEGWAR HACHED. Course d'entrée.

12. MORZAKA. En tête des battus lors de sa dernière tentative sur le même parcours du jour, cette jeune galopeuse mérite un bel accessit dans ce lot de chevaux modeste.

13. JOMANA. Cette femelle bai brune de 5 ans aura trois sérieux atouts qui plaideront en sa faveur, le sérieux de son écurie le savoir-faire de son entraîneur et l'efficacité de son partenaire du jour

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

MON PRONOSTIC

12. MORZAKA - 9. GO OF WAR -
13. JOMANA - 4. KAYDA- 8. AUROGUITE

LES CHANCES

5. CARBILE- 1. MAIDANE

Mots croisés

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | |
| 12 | | | | | | | | | | |

HORIZONTALEMENT

1 - Peine profonde, souvent mêlée de compassion - 2 - Retraite - Réfléchi - 3 - École supérieure - Drame à Honshu - Maison de campagne - 4 - Supérieure d'un couvent - Vieil Indien - 5 - Collée - 6 - Écorce de chêne - Calme - 7 - Supprimés - Pour lui - De près - 8 - Napperon - Convenance - 9 - Fin de participe - Nommée - 10 - Employées - Note élevée - 11 - Mesuré - Épée - 12 - Lac d'Écosse - Ustensile de cuisine.

VERTICALEMENT

1 - Lieu où l'on incinère les morts - 2 - Apostat - Père de Jason - 3 - Économies - Poisson rouge - 4 - Part - Article - Sociétés secrètes - 5 - Un à Berlin - Vont avec les coutumes - Troisième personne - 6 - Mauvais tableaux - Cheville - 7 - Opposés sur une rose - Publications - 8 - Conduit - Brillait sur le Nil - Degré pour un planiste - 9 - Employa - Irlande - Pièce de charrue - 10. Épreuves - Imprimé.

Mots fléchés

| | | | | |
|---------------|--------------------|-----------------|---------------------|----------------|
| Pays | Chicaner | Drame nippon | Fichu | Rotors |
| Diffère | Pour dans | Ralli-gieuse | Moitié de huit | Roulées |
| Chérubin | | | Vachement | |
| Vieille note | | | Harmonie | |
| | Monnaie | | Forme de devoir | |
| | Flourets | | A payer | |
| Punaise d'eau | Surface | | | Fluve d'Italie |
| | Voisin de la morue | | | |
| | | Pronom | Secteur postal | |
| | | Suit le docteur | Ceinture nippone | |
| Adminis-trée | | | Douts de bois | Forme d'âtre |
| Boisson | | Vaniteux | | Acides |
| | | Imprimé | | |
| Orient | | Criblés | | |
| Conifère | | Protec-tour | | |
| | Pensée | | Filet d'eau | |
| | Romains | | Après la signature | |
| Beurré | | | Barre de ferme-ture | |
| Soudée | | | | |
| | | Stable | | |

Mots masqués

Cette grille masque tous les mots de la liste. Rayez ces mots dans tous les sens, de haut en bas, de bas en haut, de gauche à droite et de droite à gauche, horizontalement, verticalement ou diagonalement. Les lettres restantes vous donneront la solution qui correspond à la définition suivante :

Marchand de charbon (7 lettres)

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| B | E | T | I | T | N | A | U | Q | R | U | O | B | M | E | L | A | C |
| A | E | U | N | N | O | S | E | M | O | S | E | E | T | R | S | H | P |
| D | S | R | R | O | S | I | A | R | F | U | S | N | I | Y | C | E | R |
| E | J | E | D | A | T | E | V | U | D | U | E | F | S | A | S | I | E |
| R | A | T | R | N | E | S | B | N | E | M | L | T | N | N | N | E | S |
| N | M | N | R | M | E | T | E | R | E | A | E | A | E | E | T | E | T |
| E | A | A | U | E | E | T | E | V | R | M | M | D | R | I | T | T | E |
| E | I | L | E | E | N | U | D | E | L | G | T | E | V | I | I | E | |
| I | S | E | N | N | O | O | T | R | A | E | E | R | O | R | A | L | I |
| M | E | T | N | G | M | D | O | E | K | T | U | B | A | E | R | A | H |
| O | P | N | O | I | A | U | D | E | N | U | G | Q | A | N | T | U | C |
| N | U | A | H | M | B | A | R | A | N | I | E | R | S | H | D | Q | R |
| O | O | P | I | L | C | M | L | E | U | N | A | M | O | E | I | E | A |
| R | L | E | A | I | E | I | G | N | A | F | R | A | H | U | R | E | G |
| T | R | R | R | S | G | E | I | R | E | D | A | R | B | G | P | F | I |
| S | D | R | S | I | L | A | R | V | E | E | B | R | U | O | C | E | L |
| A | E | E | V | J | A | R | D | I | N | L | E | I | T | R | A | P | O |
| B | E | S | O | R | O | M | N | A | T | E | S | U | E | V | R | E | N |

N. B. : une même lettre peut servir plusieurs fois

ALMANACH - ANIER - ASTRONOMIE - BADERNE - BARRICADE - BRADERIE - CALEMBOUR - COURBE - DAMIER - DENSE - DUVET - ÉBAHIE - ETENDUE - ETIER - FRAIS - FRESQUE - GRANDE - GROUPE - HARFANG - HONNEUR - IGNEE - INERTE - JAMAIS - JARDIN - KERMESE - LARVE - LOUPE - MANUEL - MOROSE - MOUVEMENTE - NERVEUSE - NERVI - NOSEMOSE - OLIGARCHIE - ONEREUSE - PANTE-LANT - PARTIEL - PRESTE - QUALITE - QUANTITE - RIFLARD - ROUBLARD - SERMENT - SYSTEME - TENDRE - TRAIT - URAETE - VESTON - VIGILANT.

Solutions du précédent numéro

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. Églefin - Tr - 2. Meutes - Psi - 3. Osier - Dues - 4. N.S - Surette - 5. Dee - Eut - Se - 6. Esses - Ève - 7. Tu - Âne - 8. Ir - Antres - 9. Élançée - Ga - 10. Redite - Ton - 11. Rue - Haut - 12. Assistants.

VERTICALEMENT :

1- Émonder - Erra - 2. Gesses - lléus - 3 - Lui - Estrades - 4. Êtes - Eu - Ni - 5. Férues - Actes - 6. Is - Ru - Ânéc - 7. Détente - Ha ! - 8. Put - Ver - Tan - 9. Tsé-tsé - Égout - 10. Risée - Usants.

MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT :

Sortilèges - Râ - Ci - Ems - Trivial - Ue - Ode - Nie - Âme - Étalé - Psi - Sn - Is - Dû - DC - Tant - Éteules - Osiers - Par - Tsé - Sein - Rai - Sassée.

VERTICALEMENT :

Corrompues - Raides - Titi - Et - Ve - Idées - Ici - Cures - Pliants - Is - Llante - S.S - Age - El - Aspes - Ému - Eln - Aie ! - Esses - Sterne.

MOTS MASQUÉS INESTHETIQUE

Clôture du 5^e Salon national "Hidhab Pharma Expo" à Sétif

La 4^e édition du Salon national "Hidhab Pharma Expo", dédié à la production pharmaceutique et parapharmaceutique, organisé du 30 avril au 2 mai 2026 à la galerie des expositions de la cité Maâbouda de Sétif sous le slogan "la pharmacie nationale vers la souveraineté sanitaire", a été clôturée samedi. Le directeur de l'événement, Khelifa Bella, a souligné que cette édition, qui a vu le nombre d'exposants augmenter par rapport aux expositions précédentes, a accueilli, durant 3 jours, quelque 7.000 visiteurs dont des professionnels de la pharmacie et de la médecine, ainsi que des étudiants. La diversité des exposants (producteurs, fabricants, institutions financières et d'assurances, dispositifs de soutien à l'emploi, associations) a permis la conclusion de nombreuses conventions de partenariat, a affirmé M. Bella. Il a également indiqué que le programme scientifique organisé dans le cadre de cette manifestation économique a donné lieu à 30 communications d'experts. De son côté, le représentant du groupe public Soidal, Mustapha Makhloufi, a souligné que la participation du groupe pour la quatrième fois consécutive "confirme l'importance accordée par Soidal à de tels espaces qui représentent une opportunité pour le contact et l'échange d'expériences avec divers partenaires". La directrice du guichet unique décentralisé de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) à Sétif, Selma Mehelleb, a indiqué que la participation à cet événement visait à "se rapprocher davantage des investisseurs exposants qui ont bénéficié des avantages fiscaux offerts par le guichet unique dans le cadre de la loi sur l'investissement". Il convient de noter que cette édition a été organisée sous le patronage du wali de Sétif, Mustapha Limani, en coordination avec la direction locale de la santé et sous la supervision du Conseil National de l'Ordre des Pharmaciens (CNOP) et du Syndicat national des pharmaciens d'officine (SNAPO).

L'ETUSA lance 30 nouvelles lignes à Alger

La société publique de transport urbain et suburbain d'Alger et de sa périphérie (ETUSA) a annoncé hier l'ouverture de 30 nouvelles lignes à partir d'aujourd'hui, dans ce qui constitue la plus importante opération d'extension de son réseau depuis sa création.

Selon un communiqué de l'entreprise, cette initiative s'inscrit dans la poursuite de la mise en œuvre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud. Elle vise principalement à améliorer la qualité du service public de transport et à faciliter les déplacements des citoyens, notamment dans les pôles urbains à



forte densité démographique, tout en contribuant à désenclaver plusieurs quartiers. Concer-

nant les horaires, l'ETUSA a précisé que le premier départ des bus est fixé à 06h00 du matin,

tandis que le dernier départ est programmé à 18h30. Ces nouvelles lignes couvriront douze (12) circonscriptions administratives relevant de la wilaya d'Alger, en plus de deux autres circonscriptions situées hors de la capitale, élargissant ainsi considérablement la couverture du réseau de transport. L'entreprise souligne que cette opération s'inscrit dans le cadre de la politique de modernisation du secteur des transports engagée par l'État. Elle reflète également son engagement à renforcer le réseau urbain et à améliorer la qualité des prestations offertes, afin de garantir aux usagers des déplacements plus fluides, sûrs et confortables.

Le 1er mai le plus froid depuis 70 ans en Grèce



Le 1er mai le plus froid depuis 70 ans a été enregistré en Grèce, en raison notamment de la présence de vents provenant du nord et de pluies, selon le météorologue Panagiotis Giannopoulos, cité samedi par plusieurs médias grecs. "En 1987, la température à Athènes était de 17 degrés Celsius, en 1944 elle était de 16 degrés et ce 1er mai, elle était de 14 degrés: un record en 70 ans", a expliqué le météorologue au média grec Ta Nea et au site in.gr. Samedi, des chutes de neige ont même été observées dans plusieurs régions montagneuses du pays, comme dans le nord près de Serrés et en Arcadie,

dans le Péloponnèse. La vague de froid ne devrait cependant pas durer, selon les prévisions météorologiques, puisque dès la semaine prochaine, les températures devraient revenir à la normale pour la saison, soit plus de 20 degrés Celsius.

Constantine : plus de 1.500 participants au 21e Festival national de l'astronomie populaire

Le 21e Festival national de l'astronomie populaire, clôturé samedi après-midi à Constantine, a vu la participation de plus de 1.500 personnes, entre experts, amateurs et grand public, dont une forte présence de jeunes, venus découvrir et partager les sciences de l'Univers. Ouvert jeudi au Technopole de l'université Salah-Boubnider (Constantine 3), ce rendez-vous

scientifique a vu l'organisation de conférences, ateliers, expositions et observations astronomiques qui ont rythmé une programmation riche et accessible, a souligné l'expert en astronomie Mourad Hamadouche. Placée sous le thème des "nébuleuses, pouponnières cosmiques des étoiles", l'édition a proposé une immersion au cœur des mécanismes de formation

stellaire, a ajouté le même spécialiste. Chercheurs et spécialistes ont partagé leurs travaux et savoirs, permettant au public de mieux comprendre les processus qui façonnent l'Univers, a-t-il indiqué. La manifestation a également enregistré une participation nationale et internationale notable, avec la présence d'institutions algériennes spécialisées dans la recherche spatiale et astrophysique et d'associations astronomiques et organismes scientifiques issus de plusieurs pays.

L'un des points forts du Festival a été l'interaction permanente avec le public,

notamment les jeunes, à travers des ateliers pratiques, des séances d'observation du ciel et des activités pédagogiques. Ces initiatives s'inscrivent dans une dynamique continue de démocratisation du savoir scientifique et de rapprochement entre la recherche et la société, a indiqué M. Hamadouche. Une pièce de théâtre scientifique, produite par le club de théâtre de l'Association Sirius, organisatrice de l'événement en collaboration avec la Direction de la jeunesse et des sports, a été présentée lors de la cérémonie de clôture.

D'importantes quantités de drogues incinérées à Chlef

Une importante opération régionale de destruction de drogues et de substances psychotropes a été menée, hier, dans la wilaya de Chlef, relevant de la première Région militaire. Selon un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN), cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des procédures légales relatives à l'incinération des stupéfiants, en présence des autorités civiles, judiciaires et sécuritaires, tant locales que régionales. Organisée sous la supervision de la commission régionale chargée de l'élimination des drogues, présidée par le procureur général près la cour de Chlef, l'opération a permis de détruire l'ensemble des quantités saisies par les différents corps constitués, notamment l'Armée nationale populaire, la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale ainsi que les services des Douanes algériennes. Au total, « 9 121,5 kg de kif traité ont été incinérés, en plus de 195,153 kg de drogues dures, comprenant de la cocaïne et de l'héroïne, ainsi que 10 582 389 comprimés psychotropes. L'opération s'est déroulée dans des conditions organisationnelles strictes, mobilisant d'importants moyens humains et matériels », a précisé la même source. La veille, l'ensemble des quantités saisies avait été transféré depuis les centres de stockage vers les sites d'incinération. Ces substances ont fait l'objet d'un inventaire rigoureux et d'un pesage précis par les services de police judiciaire, en coordination avec les autorités judiciaires, avant leur acheminement sécurisé. Une fois sur place, les scellés ont été ouverts, suivis d'une vérification finale, avant le lancement du processus de destruction conformément aux normes légales, tout en respectant les exigences de sécurité et de protection de l'environnement.

L.Zeggane

EXPRESS- HISTORIQUE

Tradition cruelle (29)



AUX POINGS

« Nous nous employons à régler nos problèmes par nous-mêmes car, par le passé, personne n'a été à nos côtés lorsque nous avons été confrontés à des épreuves. Aujourd'hui, nous pouvons régler les problèmes des citoyens, nous le faisons sans hypothéquer l'indépendance de l'Algérie ni ses richesses, qui appartiennent exclusivement aux Algériens »

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune



CONSEIL DES MINISTRES

IL A ORDONNÉ L'ÉLABORATION D'UNE ÉTUDE DE RÉALISATION DE CES PROJETS

Tebboune veut un Centre anti-cancer dans chaque wilaya

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant sur le suivi des accords de coopération bilatérale conclus avec le Tchad et le Niger, la Stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer, horizon 2035, ainsi que l'organisation et la sécurisation de l'acquisition de téléphones portables pour le marché national, selon un communiqué de la présidence de la République.

La présidence de la République a rendu public un communiqué sanctionnant les travaux de cette réunion en rapportant ce qui suit : Après la présentation de l'ordre du jour et de l'activité du gouvernement couvrant les deux dernières semaines, le président de la République a donné un certain nombre d'orientations et d'instructions. Il a commencé son allocution par remercier le Premier ministre, Sifi Ghrieb, pour les efforts déployés dans l'opération de récupération des fonds détournés et de leur intégration dans l'économie nationale, notamment les biens récupérés dans les wilayas de Tissemsilt et Batna dans le domaine de l'industrie automobile. Le Président a affirmé, dans ce contexte, la détermination de l'État à poursuivre sans relâche la lutte contre la corruption et à récupérer les fonds détournés au profit de l'économie nationale.

PARTENARIATS BILATÉRAUX : ACHEVER LE PROJET DE CENTRALE ÉLECTRIQUE AU NIGER

Concernant le suivi des accords de coopération bilatérale conclus avec des États du Sahel. Premièrement, le Conseil a abordé le partenariat entre l'Algérie et le Niger. Le Président a ordonné, à ce sujet, de diversifier les domaines de coopération pour inclure les secteurs prioritaires, afin de réaliser des avantages mutuels et des intérêts communs, avec la nécessité d'achever la construction de la centrale électrique au cours des trois prochains mois. « Il s'agit d'une réalisation historique qui traduit l'importance que Monsieur le Président de la République accorde à cette coopération, en termes de qualité et



de rapidité de mise en œuvre », lit-on dans le communiqué, ajoutant que le Président a souligné « la volonté de l'Algérie d'approfondir ce soutien et ce partenariat avec le pays frère du Niger dans d'autres domaines, notamment l'exploration et l'exploitation pétrolière, en raison de sa dimension et de sa profondeur africaine. Toujours pour le Niger, il sera question de renforcer les mécanismes de suivi et de coordination permanente pour assurer la mise en œuvre effective et efficace des différents engagements convenus, en intensifiant les visites ministérielles et en les renforçant par la création de nouveaux canaux de communication. En outre, entamer le partenariat et une coopération médiatique conjointe entre l'Algérie et le Niger pour accompagner ces projets bilatéraux prometteurs, d'intérêt commun pour les deux peuples frères.

PROJETS AVEC LE TCHAD

Deuxièmement, le Président a souligné la nécessité de renforcer tous les domaines de coopération avec le Tchad et d'approuver de nouveaux projets économiques dans le domaine de l'énergie, de la production d'électricité et de l'exploration pétrolière. Il sera, selon les instructions présidentielles, d'accélérer la création d'une cimenterie d'une capacité de production de plus d'un million de tonnes par an, de prendre en charge immédiatement la réalisation de deux tronçons de la route

transaharienne par des entreprises algériennes, afin de compléter la partie restante sur le territoire tchadien dans le but d'augmenter les échanges commerciaux et économiques entre les deux pays.

69 PROJETS DE CAC EN ÉTUDE

Deuxième point à l'ordre du jour, la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer, perspectives 2035. Le Président a entamé ce dossier par une question urgente en remerciant notamment le personnel du secteur de la santé pour ses efforts dans la prise en charge optimale de toutes les victimes de l'accident de bus algérien en Tunisie, où les blessés ont été secourus rapidement, en les transportant vers les hôpitaux d'Annaba et d'El Tarf en un temps record. Le Président a également remercié l'intervention et la coopération des autorités sanitaires tunisiennes. Concernant la stratégie nationale de prévention et de lutte contre le cancer, le Président a ordonné l'adoption d'une approche nationale globale, basée sur la prévention, la rapidité du dépistage précoce et le traitement efficace, d'autant plus que l'Algérie offre une prise en charge et un traitement gratuits, de renforcer les capacités des structures de santé et d'améliorer la prise en charge des patients dans les différentes wilayas du pays, avec la préparation d'une étude pour la réalisation d'un hôpital spécialisé dans le traitement du cancer dans chaque wilaya et de créer un mécanisme de supervision et de suivi de la fourniture et de la distribution des médicaments pour le traitement du cancer afin d'optimiser l'utilisation des capacités thérapeutiques.

TRANSPORTS : LES BUS DE PLUS DE 25 ANS RETIRÉS DANS UN DÉLAI MAXIMUM DE TROIS MOIS

Autre question inscrite au registre divers, le Président a réitéré ses instructions aux ministères du Commerce et de la Santé d'accélérer la mise en œuvre de laboratoires de contrôle de toutes les marchandises entrant en Algérie au niveau des ports et des aéroports du pays et d'assurer une coordination étroite entre les différents secteurs concernés pour le succès de cette stratégie à long terme. Autres orientations, conclut le communiqué : le Président a ordonné au ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports de retirer les bus de plus de 25 ans du parc national, dans un délai maximum de trois mois.

Synthèse Farid Guellil

MISE EN ŒUVRE DES PROJETS DE COOPÉRATION Une commission algérienne de haut niveau en mission au Tchad

Une commission technique algérienne de haut niveau effectuée, depuis hier, une visite de travail de 3 jours en République du Tchad, dans le cadre de la concrétisation des accords bilatéraux de coopération signés entre les deux pays dans le secteur des Travaux publics et des Infrastructures de base. Selon un communiqué du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, cette visite, prévue les 3, 4 et 5 mai courant, vient en application des orientations des hautes autorités du pays visant à renforcer la coopération avec la République du Tchad, et en concrétisation des accords d'entente et des mémorandums de coopération conclus entre les deux pays le 22 avril dernier.

La commission est composée de représentants du ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, de l'Agence algérienne de coopération internationale pour la solidarité et le développement (AICA), ainsi que de représentants de l'entreprise Cosider Travaux publics (Cosider TP), de la Société nationale des travaux publics (SNTP) et de l'Organisme national de contrôle technique des travaux publics (CTTP). Cette visite s'inscrit dans le cadre de la concrétisation des engagements exprimés par les Présidents des deux pays visant à renforcer les relations de coopération et l'action commune, et à élargir les domaines de partenariat bilatéral, notamment dans le secteur des Travaux publics et des Infrastructures de base, lit-on dans le communiqué. Elle constitue également « une étape opérationnelle » pour traduire le contenu des accords conclus en programmes de coopération et en mécanismes de mise en œuvre sur le terrain, reflétant ainsi la volonté commune des deux pays de promouvoir la coopération à des niveaux supérieurs d'efficacité et de performance.

Ania N.

BAC ET BEM BLANCS Deuxième jour des examens

Le deuxième jour des épreuves du Bac et du BEM blancs se déroule, aujourd'hui, pour les élèves de 4e année moyenne et de terminale, dans une atmosphère empreinte de discipline et de sérieux. Entamés hier dimanche, ces examens blancs constituent une étape clé dans la préparation aux épreuves finales du Brevet d'enseignement moyen (BEM) et du Baccalauréat (BAC). Selon le calendrier fixé par le ministère de l'Éducation nationale, les épreuves du BEM s'étalent du dimanche au mardi (demain), tandis que celles du Bac se poursuivront jusqu'à jeudi. Ces évaluations permettent aux candidats de mesurer leur niveau réel de préparation, de se situer par rapport aux exigences des examens officiels et d'ajuster, en conséquence, leurs méthodes de travail dans des conditions proches de la réalité des épreuves finales.

L. Z.

SOUS-RIRE

